

Recueil de bonnes
pratiques



Renforcer l'EFP en Afrique pour faire progresser l'entrepreneuriat intelligent

ERASMUS-EDU-2022-CB-VET
Numéro de projet : 101092441

Créé par:

VOLONTARIATO INTERNAZIONALE
PER LO SVILUPPO



Insieme, per un mondo possibile

mundus 



Co-funded by
the European Union

Sommaire

Extrait	2
Résumé exécutif	3
»» CHAPITRE 1 – Introduction	
• 1.1 – À propos du projet	4
• 1.2 – Méthodologie	8
• 1.3 – Limites	11
»» CHAPITRE 2 – Recherche documentaire	
• 2.1 – Cameroun	
◦ 2.1.1 – Tendances démographiques et population	13
◦ 2.1.2 – Tendances économiques et chômage des jeunes	14
◦ 2.1.3 – Marché du travail et paysage économique	16
◦ 2.1.4 – Secteurs clés de l'économie	18
• 2.2 – Ghana	
◦ 2.2.1 – Tendances démographiques et population	20
◦ 2.2.2 – Tendances économiques et chômage des jeunes	21
◦ 2.2.3 – Marché du travail et paysage économique	23
◦ 2.2.4 – Secteurs clés de l'économie	26
»» CHAPITRE 3 – Évaluation des besoins : Résultats des questionnaires	
• 3.1 – Enquête auprès des étudiants	
◦ 3.1.1 – Profil du participant	28
◦ 3.1.2 – Analyse	29
• 3.2 – Enquête auprès des enseignants	
◦ 3.2.1 – Profil du participant	34
◦ 3.2.2 – Analyse	34
• 3.3 – Enquête auprès des centres d'EEP	
◦ 3.3.1 – Profil du participant	37
◦ 3.3.2 – Analyse	38
• 3.4 – Enquête auprès des incubateurs	
◦ 3.4.1 – Profil du participant	40
◦ 3.4.2 – Analyse	41
• 3.5 – Enquête auprès des entrepreneurs	
◦ 3.5.1 – Profil du participant	43
◦ 3.5.2 – Analyse	44
• 3.6 – Conclusion	46
»» CHAPITRE 4 – Les visites d'étude au Ghana et au Cameroun	
• 4.1 – Aperçu général	48
• 4.2 – Visite d'étude au Ghana	51
• 4.3 – Visite d'étude au Cameroun	54
• 4.4 – Conclusion	58
»» CHAPITRE 5 – Conclusions	
• 5.1 – Résultats	59
• 5.2 – Bonnes pratiques	60
• 5.3 – Recommandations	61
Ressources et références	63

Extrait

Ce Compendium rassemble les premières étapes du projet SMARTSTEP, qui vise à améliorer l'éducation à l'entrepreneuriat en Afrique, en se concentrant sur le Cameroun et le Ghana.

Le rapport compile les résultats d'une enquête approfondie menée par un consortium d'experts. Ce travail a utilisé une méthodologie spécialisée combinant recherche documentaire et contribution de partenaires locaux, comprenant des visites d'étude immersives et une initiative d'enquête détaillée au sein des centres de formation professionnelle des 2 pays cibles.

Le document représente les idées collectives de huit organisations européennes et africaines réputées dans le domaine de l'éducation et de l'entrepreneuriat. Il aboutit à l'élaboration d'une feuille de route stratégique pour le projet avec des bonnes pratiques et des recommandations concrètes, visant à établir un programme transversal qui permet aux centres de formation professionnelle, aux éducateurs et aux étudiants de réussir en tant qu'entrepreneurs.



Résumé exécutif

Ce document rassemble les résultats issus des premiers mois de mise en œuvre du projet SMARTSTEP. Avec pour principal objectif d'améliorer la qualité de l'enseignement de l'entrepreneuriat en Afrique, le consortium SMARTSTEP a fait ses premiers pas en menant une enquête approfondie sur le paysage de l'enseignement de l'entrepreneuriat au Cameroun et au Ghana.

Le présent rapport synthétise les données collectées par le comité d'experts, soigneusement sélectionnés au sein du partenariat, ayant mis en œuvre une méthodologie de travail adaptée aux objectifs du projet. Cette méthodologie combine une recherche documentaire avec des informations recueillies auprès de partenaires locaux au Ghana et au Cameroun. En outre, le rapport met en évidence deux visites d'étude immersives dans les deux pays, axées sur l'engagement des principales parties prenantes. Ces visites comprenaient des explorations de centres de formation professionnelle, des entretiens avec des étudiants et des éducateurs, ainsi que des observations du marché du travail et des défis inhérents.

Par ailleurs, une enquête approfondie a été entreprise dans les centres de formation professionnelle, ciblant les étudiants, les anciens élèves devenus entrepreneurs et les formateurs. L'enquête visait à évaluer leurs perceptions de la formation à l'entrepreneuriat, leurs aspirations post-formation et les obstacles rencontrés lors du lancement de leurs idées d'entreprise.

Ce document reflète les idées recueillies auprès des représentants de huit organisations européennes et africaines, chacune réputée pour son expertise en matière d'éducation et d'entrepreneuriat. Il dresse la liste des bonnes pratiques recueillies entre le Ghana et le Cameroun et décrit les étapes stratégiques à entreprendre par le consortium tout au long du cycle de vie du projet, le guidant finalement vers son objectif ultime: la création d'un programme transversal complet. Ce programme vise à doter les centres de formation professionnelle, leurs éducateurs et leurs étudiants des outils essentiels pour devenir des entrepreneurs à succès, en favorisant un environnement de mentorat au sein de leurs centres respectifs et en facilitant la réalisation de leurs idées commerciales.

Le présent document offre une vision globale, présentant à la fois les données quantitatives et qualitatives recueillies par le comité d'experts, minutieusement analysées par les auteurs du rapport. Il se conclut sur une présentation des bonnes pratiques et des recommandations concrètes ainsi qu'un plan de mise en œuvre pour les deux prochaines années du projet.



Chapitre 1 Introduction

1.1 – À propos du projet

Selon la Banque mondiale, la population africaine en âge de travailler devrait atteindre un milliard de personnes au cours des 25 prochaines années, ce qui souligne l'importance de la création d'emplois et du développement des entreprises. Le système éducatif actuel est à bout de souffle et la demande ne fera qu'augmenter. L'Afrique représentera plus de 40 % de la population en âge d'être scolarisée dans les pays à revenu faible ou intermédiaire d'ici 2050 (Banque mondiale, 2023). Ainsi, la question centrale est d'exploiter le potentiel des futurs jeunes entrepreneurs et de maximiser leurs chances de réussite.

Les principaux défis auxquels sont confrontés les entrepreneurs, notamment l'accès limité aux financements, aux marchés, à l'éducation et aux mentors, sont bien connus. Par ailleurs, les jeunes entrepreneurs sont confrontés à des obstacles supplémentaires en raison d'un sentiment d'inexpérience qui inquiète.

Pour résoudre ces problèmes, la Commission européenne et l'Union africaine ont lancé le « Programme UA-UE de compétences pour l'emploi des jeunes » afin de stimuler et de promouvoir le secteur de l'EFTP. La stratégie continentale d'EFTP de l'Union africaine promeut l'acquisition de compétences grâce à une formation qui répond aux demandes du marché du travail, favorise l'entrepreneuriat et encourage l'innovation.

Lors du 6ème sommet UE-UA, l'éducation était au centre des préoccupations, avec un engagement urgent à doter les jeunes des compétences nécessaires pour faire face à l'évolution du paysage professionnel et aux défis mondiaux. L'initiative Team Europe aide les pays africains à proposer une formation professionnelle adaptée aux opportunités du marché du travail afin d'améliorer les perspectives d'emploi et de stimuler la création d'emplois.

C'est dans ce contexte que Smart Step est conçu et qu'il poursuit les objectifs suivants :

1

Échange de meilleures pratiques : le projet vise à établir un système complet et collaboratif pour l'échange de meilleures pratiques, de processus d'apprentissage et d'activités entre ses partenaires. Cette initiative vise à créer un espace de partage de connaissances et de croissance mutuelle.

2

Formation à l'entrepreneuriat : SMART STEP vise à introduire des programmes de formation spécifiques à l'entrepreneuriat qui ciblent non seulement les apprenants d'EFP, mais également les enseignants et tuteurs. L'objectif est de les inciter à réfléchir de manière créative aux entreprises qui adhèrent à l'innovation, à la production et à l'inclusion durables, toutes adaptées aux environnements économiques uniques de leurs régions respectives.

La méthodologie de travail du projet est divisée en trois phases clairement distinctes :

- ① **Phase de recherche** : Dans cette phase initiale, un comité d'experts procède à une analyse approfondie de l'état actuel de l'entrepreneuriat au niveau national, identifiant ses forces et ses faiblesses. Cette analyse sert de base à l'élaboration d'une feuille de route complète pour la formation et le renforcement des capacités des centres d'enseignement et de formation professionnels (EFP) au Ghana et au Cameroun. Cette feuille de route servira de cadre directeur pour la mise en œuvre du projet.
- ② **Création d'une plateforme en ligne** : La deuxième phase implique le développement d'une plateforme en ligne qui favorise les connexions intra et intercontinentales. Cette plateforme sert d'interface pour connecter les entrepreneurs, présenter les meilleures pratiques et fournir un environnement d'apprentissage virtuel aux jeunes entrepreneurs en herbe. Elle facilite le réseautage, le partage des connaissances et les opportunités d'apprentissage virtuel.
- ③ **Développement de programmes de formation et de mentorat** : la phase finale se concentre sur la création de programmes de formation et de mentorat adaptés aux centres d'EFP. Ces programmes responsabilisent les éducateurs et les gestionnaires en les dotant de connaissances et de compétences en entrepreneuriat. De plus, ils créent des espaces d'incubation dédiés dans les centres, conçus pour encadrer et nourrir les jeunes entrepreneurs. Ces initiatives soutiennent collectivement la croissance de l'entrepreneuriat dans la région.

Le partenariat SMART STEP rassemble des écoles d'EFP européennes et africaines, des représentants de la jeunesse européenne et africaine, des acteurs du secteur privé, de jeunes entrepreneurs, des membres de la société civile et des experts. Ensemble, le projet vise à présenter, partager et engager des discussions autour de modèles et de programmes d'EFTP innovants et complets axés sur le perfectionnement des compétences entrepreneuriales.

Le consortium SMART STEP comprend quatre organisations réparties dans trois pays européens (Espagne, Italie, Belgique), répondant collectivement aux exigences de SMART STEP en tant que prestataires d'EFP (Mundus), universités (Universitat Politecnica de Valencia), entités entrepreneuriales et organisations internationales à but non lucratif avec un l'accent sur la jeunesse mondiale.

En outre, le consortium comprend six organisations réparties dans trois pays africains (Ghana, Cameroun et Nigeria), comprenant des écoles d'EFP, des universités, des pôles d'entrepreneuriat et une entreprise innovante de TIC.

Mundus, le coordinateur du projet, est une organisation à but non lucratif basée en Espagne et un expert renommé dans le domaine de la mobilité internationale, dont la mission principale est d'améliorer l'employabilité et les perspectives d'avenir des jeunes. L'organisation agit comme un catalyseur, reliant les villes, les institutions, les entreprises, les éducateurs et les étudiants, tous unis dans leur engagement commun à offrir aux jeunes des opportunités pour un avenir meilleur.

VIS (Volontaires pour le Développement International) est une ONG italienne opérant dans 40 pays, en Afrique, Asie et Amérique latine. Sa mission est centrée sur le renforcement des systèmes efficaces d'enseignement et de formation techniques et professionnels (EFTP), avec un accent particulier sur la facilitation de la transition de l'école à un emploi de qualité pour les jeunes et les femmes vulnérables. VIS adopte une approche de mise en réseau, établissant des partenariats entre les secteurs public, à but non lucratif et privé pour atteindre ses objectifs dans ces régions.

European Entrepreneurs CEA-PME, basé à Bruxelles, représente 26 associations de PME européennes qui s'efforcent d'améliorer leur compétitivité en s'attaquant aux pénuries de compétences. Leurs stratégies consistent à promouvoir le système dual, à prôner l'apprentissage et la mobilité des employés via MobiliseSME, et à soutenir la mobilité des experts numériques via DigitaliseSME au sein du marché unique européen. Leur objectif ultime est de stimuler l'innovation dans l'enseignement et la formation professionnels (EFP) afin de combler le déficit de compétences et de stimuler la compétitivité des entreprises membres.

L'Universitat Politècnica de Valencia, une université technologique espagnole de premier plan, accueille 30 000 étudiants. IDEAS-UPV, relevant du Vice-rectorat aux étudiants et à l'entrepreneuriat, accompagne les étudiants dans la création d'entreprise. Ses valeurs fondamentales comprennent la promotion d'une culture entrepreneuriale, la formation des étudiants aux startups, l'encadrement des spin-offs et la conduite de recherches sur l'entrepreneuriat. L'équipe de l'institut possède une expertise et des relations pertinentes pour le projet.

Apodissi, PME basée à Lagos (Nigéria), est spécialisée dans le transfert de connaissances et de technologies entre l'Afrique, l'Europe et le Moyen-Orient. Elle permet aux organisations locales (entrepreneurs, start-ups émergentes, industries locales établies, ONG et organisations publiques) d'exploiter des technologies innovantes, comme la réalité augmentée et virtuelle, en les mettant à disposition sur le marché sous forme de produits et services à des fins commerciales. ou impact social.

INTIME, situé à Bafoussam, dans l'ouest du Cameroun, abrite 200 étudiants, 50 éducateurs et 10 personnels administratifs. En une décennie, elle a diplômé plus de 400 étudiants en BTS et licence professionnelle. INTIME s'engage à favoriser le développement local en proposant du coaching et des formations dans les régions rurales, ciblant les jeunes, les jeunes mères et les populations vulnérables. Leur objectif est de lutter contre la migration rurale et de réduire les décès lors des traversées du Sahara et de la Méditerranée.

SSC Ghana est une entité privée qui encourage activement le développement commercial et l'entrepreneuriat parmi les start-ups et les MPME au Ghana, bénéficiant d'un réseau national de 54 centres et de liens de collaboration avec Afrilabs pour le soutien à la Zone de libre-échange continentale africaine (ZLECAf).

The Salesians of Don Bosco, West Africa South Province (DBYN) comprennent des centres d'EFPP, des écoles et des centres de jeunes au Ghana, en Côte d'Ivoire, au Libéria, au Togo et en Sierra Leone. Ils se concentrent sur les centres de formation technique et professionnelle, répondant à divers besoins tels que le développement industriel, la reconstruction d'après-guerre, les programmes destinés aux enfants à risque et la réadaptation des anciens enfants soldats.

Le Centre d'EFPP Don Bosco de Mbimboman, Yaoundé (Cameroun), s'adresse aux jeunes défavorisés du quartier de Mbimboman. Ils proposent des cours de métiers industriels (ferronnerie, menuiserie, couture, bientôt menuiserie aluminium) et divers programmes de TIC. Le centre forme actuellement 245 étudiants, majoritairement des femmes, et dispose d'une équipe de 28 formateurs et personnel administratif. Il joue un rôle essentiel pour accompagner ces étudiants tout au long de leur formation et les aider à s'insérer dans des carrières professionnelles ou entrepreneuriales.

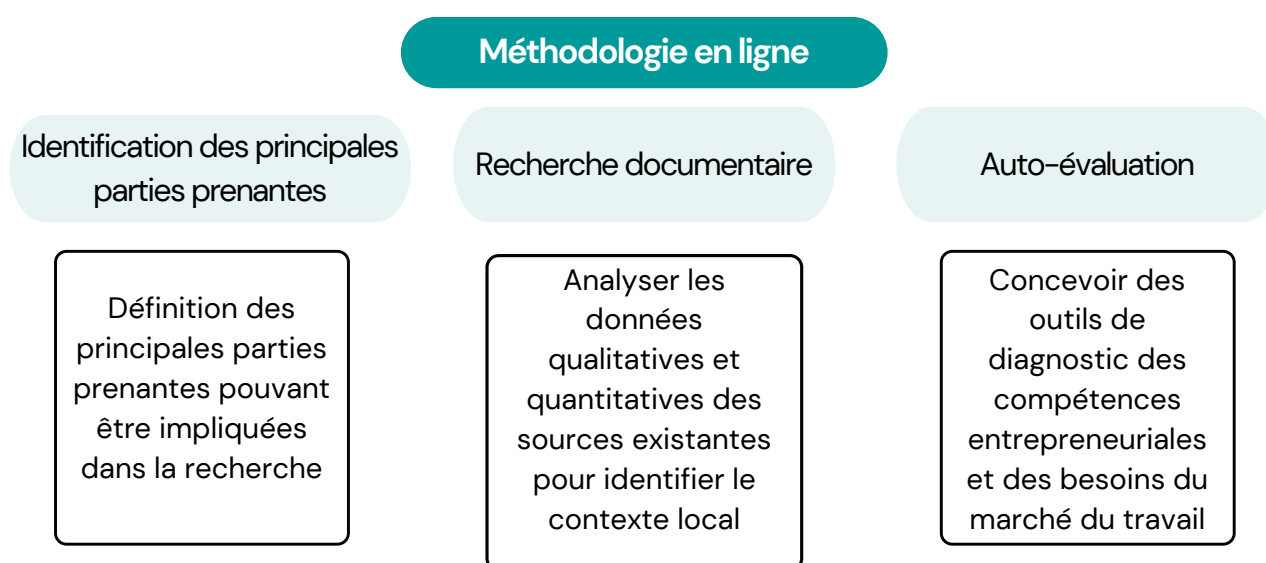
Ainsi, pour atteindre l'objectif principal de SMART STEP, une phase de recherche préliminaire est nécessaire à sa mise en œuvre. Cette phase permet au partenariat d'affiner le plan d'action, d'identifier les méthodologies les plus appropriées avec lesquelles travailler et de relever les principaux défis et points critiques. Par conséquent, ce recueil rassemble toutes les conclusions et informations recueillies au cours de six mois de travail, englobant à la fois des recherches sur le terrain et des recherches documentaires.

1.2 – Méthodologie

Une méthodologie complète a été développée pour analyser à la fois quantitativement et qualitativement le contexte des deux pays africains impliqués dans le projet Smart Step. Cette approche visait à mieux comprendre l'état de l'éducation entrepreneuriale au Ghana et au Cameroun, à identifier les écarts entre l'éducation et le marché du travail, et à évaluer l'environnement politique existant et le soutien à l'entrepreneuriat.

La méthodologie comprenait les principales approches suivantes :

1 – Méthodologie en ligne en approche quantitative et qualitative :



- **Identification des principales parties prenantes** : les principales parties prenantes en Afrique et en Europe ont été identifiées pour garantir que la méthodologie et la visite d'étude puissent bénéficier des contributions de représentants possédant une expertise et des connaissances pertinentes.
- **Recherche documentaire** : une recherche documentaire approfondie a été menée pour analyser des données qualitatives et quantitatives de diverses sources, notamment de la littérature universitaire, des documents politiques et des rapports. Elle a permis d'identifier le contexte local et fourni des informations précieuses pour formuler une analyse PESTEL (politique, économique, sociale, technologique, environnementale et juridique) et une analyse SWOT (forces, faiblesses, opportunités et menaces) spécifique du Ghana et du Cameroun.
- **Enquêtes d'auto-évaluation** : des enquêtes sur mesure ont été conçues comme outils de diagnostic pour recueillir des informations auprès des parties prenantes, notamment les enseignants, les étudiants, les centres d'EFPP, les entrepreneurs et les incubateurs. Elles ont fourni des informations précieuses sur l'état actuel de la formation entrepreneuriale, identifié les domaines à améliorer et évalué les besoins et les défis rencontrés par les différentes parties prenantes dans le paysage de l'enseignement professionnel et de l'entrepreneuriat.

Méthodologie de la visite d'étude

Visites d'étude au Ghana et au Cameroun

Visite de terrain pour observer et comprendre le contexte local et rencontrer les principales parties prenantes

Groupe de discussion / réunion

Réunir les acteurs des deux continents pour discuter de sujets spécifiques liés à l'entrepreneuriat et à l'EEP

a) Offre éducative et compétences entrepreneuriales

- **Visite d'instituts techniques** : Au cours des visites d'étude, des instituts techniques ont été visités pour acquérir une compréhension approfondie des programmes éducatifs axés sur l'entrepreneuriat. Cela impliquait d'examiner le programme d'études, les cours proposés et l'approche globale visant à favoriser les compétences entrepreneuriales.
- **Focus Groups avec des enseignants, des tuteurs et du personnel scolaire** : Pour comprendre les programmes, des discussions de groupe ont été organisées avec des enseignants, des tuteurs et des membres du personnel des instituts techniques. Cela a permis de mieux comprendre les bonnes pratiques et les stratégies utilisées pour encourager l'entrepreneuriat chez les étudiants.
- **Focus Groups avec des étudiants et d'anciens étudiants** : Pour recueillir les points de vue des étudiants et les expériences des anciens étudiants, des discussions de groupe supplémentaires ont été organisées. Cela a aidé à comprendre leur vision de l'entrepreneuriat et l'impact des programmes éducatifs sur leurs aspirations entrepreneuriales.

b) Entreprises et entrepreneurs

- **Groupes de discussion avec de jeunes entrepreneurs** : La participation à ces discussions de groupe a permis d'explorer les procédures et les défis liés au démarrage d'une entreprise dans les deux pays. De plus, ces interactions ont donné un aperçu des initiatives et des structures de soutien disponibles.
- **Réunions avec des entreprises formelles et informelles** : Au cours des visites d'étude, des réunions ont eu lieu avec des entreprises formelles et informelles. Cela a permis d'identifier les meilleures pratiques en matière d'entrepreneuriat et de comprendre comment différents types d'entreprises contribuent au paysage économique.

c) Visite des hubs et incubateurs

- Une série de visites dans divers pôles et incubateurs au sein des pays a été réalisée. L'objectif principal était d'obtenir des informations précieuses sur les types de soutien offerts aux entreprises émergentes. Diverses stratégies et programmes disponibles pour aider les entreprises locales ont été identifiés grâce à des groupes de discussion et des discussions.

d) Cadre politique

- Des réunions multipartites impliquant des représentants d'institutions publiques, de confédérations d'entrepreneurs et de prestataires d'enseignement et de formation professionnels (EFP) ont été organisées pour discuter des politiques soutenant l'écosystème entrepreneurial.

La combinaison de méthodologies quantitatives et qualitatives a permis une compréhension globale du paysage de l'éducation entrepreneuriale au Ghana et au Cameroun. Les données collectées grâce à ces approches ont fourni une base solide pour les étapes ultérieures du projet Smart Step, permettant le développement d'interventions et de stratégies ciblées pour améliorer l'enseignement professionnel, les compétences entrepreneuriales et le soutien global aux aspirants entrepreneurs dans les deux pays.

1.3 – Limites

Bien que le partenariat SMARTSTEP se soit efforcé de mener des recherches approfondies, il est essentiel de reconnaître les limites potentielles de l'étude. L'identification de ces limites peut aider à fournir une compréhension plus complète du contexte de la recherche et de la portée de ses résultats. Ceux-ci incluent :

- **Concentration géographique limitée** : L'une des principales limites de cette étude est sa focalisation géographique sur le Cameroun et le Ghana. Même si ces deux pays fournissent des informations précieuses sur la formation à l'entrepreneuriat en Afrique, les résultats ne sont pas représentatifs de l'ensemble du continent. Les différences culturelles, économiques et de systèmes éducatifs entre les pays africains peuvent limiter la généralisabilité des recommandations à d'autres régions.
- **Contraintes méthodologiques** : La méthodologie de l'étude, qui combine recherche documentaire, contributions de partenaires locaux, visites d'étude immersives et enquêtes, offre une perspective globale. Cependant, chaque méthode a ses limites. La recherche documentaire peut s'appuyer sur les données disponibles et ne pas capter la dynamique en temps réel. Les contributions des partenaires locaux peuvent introduire des biais, et les enquêtes peuvent être sujettes à des biais de réponse ou à une participation limitée.
- **Échantillonnage et représentation** : L'étude est une collaboration avec un consortium d'experts d'organisations européennes et africaines. Même si cette collaboration est précieuse, il est essentiel de reconnaître que la sélection de ces experts et organisations peut introduire des préjugés. En outre, les conclusions de l'étude ne représentent peut-être pas pleinement les diverses perspectives et expériences des parties prenantes dans la formation à l'entrepreneuriat. De plus, malgré le large échantillon de répondants interrogés et de centres d'EFTP visités dans les 2 pays, il serait ambitieux de le considérer comme représentatif de l'ensemble de l'enseignement EFTP au Ghana et au Cameroun. Nous devons également être conscients que la situation de l'emploi et de l'entrepreneuriat varie selon les régions d'un même pays.
- **Limitations temporelles** : Le projet SMARTSTEP résume les étapes initiales de ses activités. Par conséquent, les conclusions et recommandations de ce rapport peuvent ne pas tenir compte des tendances à long terme ou des conditions évolutives de la formation à l'entrepreneuriat. L'efficacité de la feuille de route et des recommandations proposées peut évoluer avec le temps.

- **Contraintes en matière de ressources** : La portée et la profondeur de l'étude dépendent des ressources disponibles, tant en termes de financement que de personnel. Les limitations des ressources peuvent avoir eu un impact sur l'étendue de la collecte de données, l'exhaustivité de l'enquête et la profondeur de l'analyse.
- **Barrières linguistiques et culturelles** : Le rapport mentionne la collaboration entre les organisations européennes et africaines. Les différences linguistiques et culturelles peuvent avoir posé des problèmes de communication et de compréhension, influençant potentiellement l'exactitude de l'interprétation et de l'analyse des données.

Reconnaître ces limites permet de maintenir la transparence et la crédibilité de l'étude, garantissant que les lecteurs et les parties prenantes ont une compréhension équilibrée de la portée de la recherche et des contraintes potentielles. Ces limites doivent être prises en compte lors de l'interprétation des résultats et de l'application des recommandations dans la pratique.

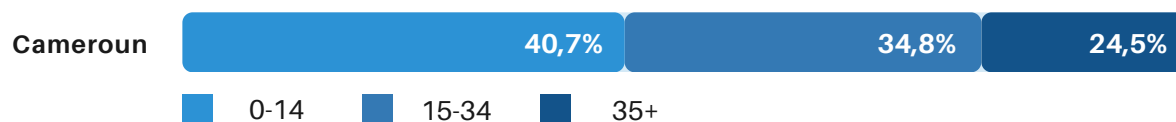
Chapitre 2 - Recherche documentaire

2.1 - Cameroun

2.1.1 - Tendances démographiques et démographie

En 2021, la population totale du Cameroun s'élevait à 26,766 millions d'habitants, soit une augmentation notable de 16 % par rapport au chiffre de 23,050 millions de 2015¹. Cette trajectoire de croissance s'aligne sur la tendance plus large observée dans de nombreux pays africains, où le Cameroun affiche une croissance annuelle moyenne de 2,5 % entre 2015 et 2021². Cette expansion est particulièrement prononcée chez les jeunes, illustrant un paysage démographique dynamique et en évolution.

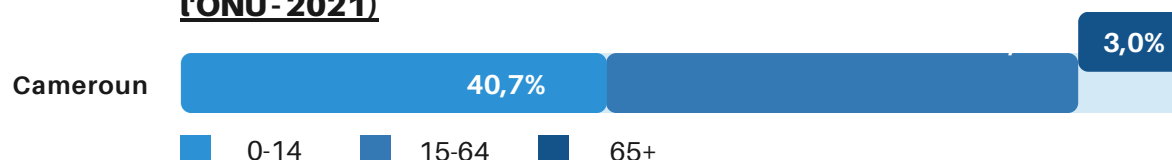
Répartition de la population par âge axée sur les jeunes (données statistiques de l'ONU)



Ce changement démographique est notable dans la structure par âge de la population du Cameroun. Elle connaît une transition, passant d'une population majoritairement infantile (0-14 ans) qui constitue 41% du total, à une plus grande représentation de jeunes âgés de 15-35 ans, représentant 35% de la population³.

En termes de répartition par sexe, il existe une répartition presque égale entre les hommes et les femmes, reflétant une représentation équilibrée au sein de la population. Notamment, 57,8 % de la population réside dans les zones urbaines, attirée par les opportunités économiques, les infrastructures et les commodités que l'on trouve généralement dans les villes. Les 42,2 % restants résident dans des régions rurales, souvent caractérisées par des modes de vie traditionnels et des moyens de subsistance agricoles⁴.

Population en âge de travailler (données statistiques de l'ONU - 2021)



¹ UN Statistics Division - Demographic Yearbook, 2021 - <https://unstats.un.org/unsd/demographic-social/products/dyb/dybsets/2021.pdf>

² Ibid.

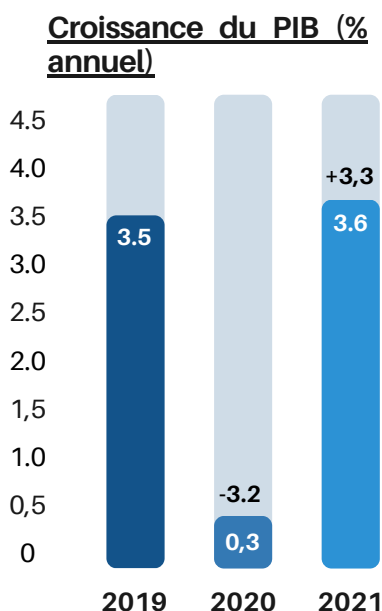
³ Ibid.

⁴ Ibid.

La population en âge de travailler (âgée de 15 à 64 ans) représente 56,3 % de la population totale⁵. Compte tenu du nombre important d'individus âgés de 0 à 15 ans, on s'attend à ce que ce segment continue de croître dans les années à venir, avec des implications potentielles sur les marchés du travail, les systèmes éducatifs et le développement socio-économique global.

2.1.2 Tendances économiques et chômage des jeunes

Le Cameroun représente la plus grande économie de la CEMAC – représentant plus de 60 pour cent des réserves, plus de 40 pour cent du PIB de la région et environ 55 pour cent de la population totale – le pays contribue de manière significative au développement économique de la région⁶. Le Cameroun est classé parmi les pays à revenu intermédiaire inférieur, avec un produit intérieur brut (PIB) de 43,34 \$ US en 2021⁷.



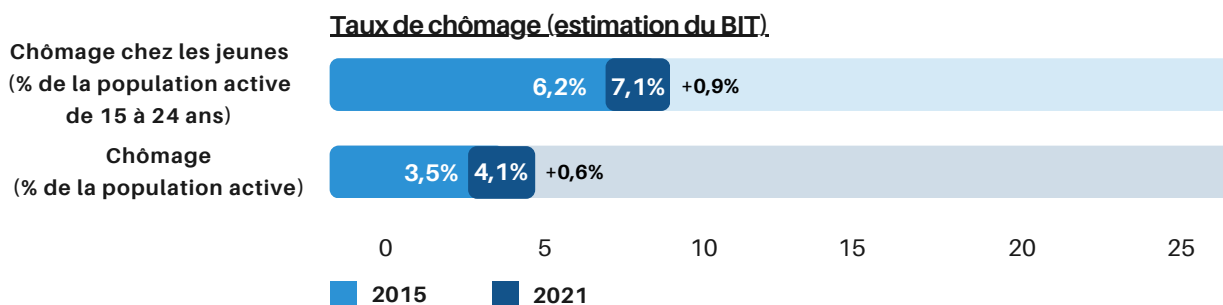
Entre 2019 et 2020, le pays a connu un taux de décroissance économique annuel moyen de 3,2 pour cent attribué à la pandémie de Covid-19 et à la guerre d'Ukraine, qui s'est ensuite accéléré à 3,3 pour cent entre 2020 et 2021⁸, en grande partie attribué à d'importants investissements publics dans les infrastructures, en particulier dans les secteurs de l'énergie et des transports.

⁵ UN Statistics Division – Demographic Yearbook, 2021-<https://unstats.un.org/unsd/demographic-social/products/dyb/dybssets/2021.pdf>

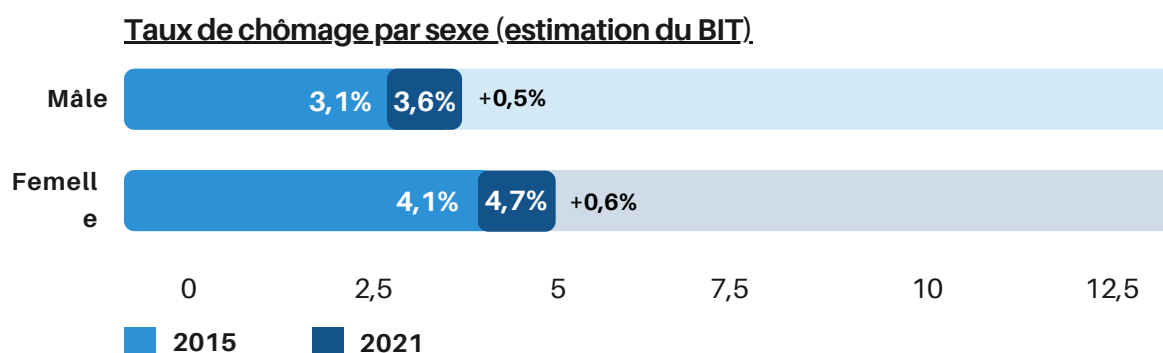
⁶ International Monetary Funds, 2022-<https://www.elibrary.imf.org/view/journals/OO2/2022/076/article-A003-en.xml>

⁷ The World Bank statistics data of Cameroon, 2022- <https://data.worldbank.org/>

⁸ Ibid.



Malgré ce léger développement économique au cours de l'année dernière, l'emploi des jeunes reste une préoccupation pressante au Cameroun. Le taux de chômage du pays a augmenté, passant de 3,5 % en 2015 à 4,1 % en 2021⁹.



Ce problème touche principalement les femmes et les jeunes. En 2021, le taux de chômage des jeunes au Cameroun a atteint 7,1 %, marquant une augmentation constante depuis 2015 où le taux s'élevait à 6,2 %. Quant aux femmes, le taux a atteint 4,7% en 2021, contre 3,6% pour les hommes, indiquant une tendance à la hausse pour les deux sexes depuis 2015.

En termes de participation à la population active (population âgée de 15 à 24 ans économiquement active), elle s'élevait à 47,49 % en 2022¹⁰.

Malgré les défis posés par le chômage des jeunes, le Cameroun a déployé des efforts pour améliorer son indice de développement humain (IDH) au fil des années. Selon le rapport du PNUD de 2019¹¹, le pays est passé de la 151e position (IDH de 0,548) sur 188 pays en 2015 à la 153e position (IDH de 0,563) sur 189 pays. Cela place le Cameroun dans la catégorie du « développement humain moyen », ce qui signifie des progrès dans certains indicateurs sociaux. Le dividende démographique résultant d'une importante population jeune, représentant 60% de la zone CEMAC (Communauté Économique et Monétaire de l'Afrique Centrale), est un atout pour le pays. Cependant, la réalisation des avantages potentiels de cet avantage démographique s'accompagne du défi de répondre aux besoins sociaux critiques, notamment l'éducation, les soins de santé, l'accès à la terre et, plus important encore, de créer des opportunités d'emploi pour la population jeune en plein essor.

⁹ The World Bank - World Development Indicators, 2023 - <https://data.worldbank.org/country/cameroon>

¹⁰ Ibid.

¹¹ UNDP annual report, 2019 - <https://annualreport.undp.org/2019/>

S'attaquer efficacement aux problèmes du sous-emploi et du chômage des jeunes reste primordial pour libérer tout le potentiel du dividende démographique du Cameroun et améliorer davantage les indicateurs de développement humain du pays.

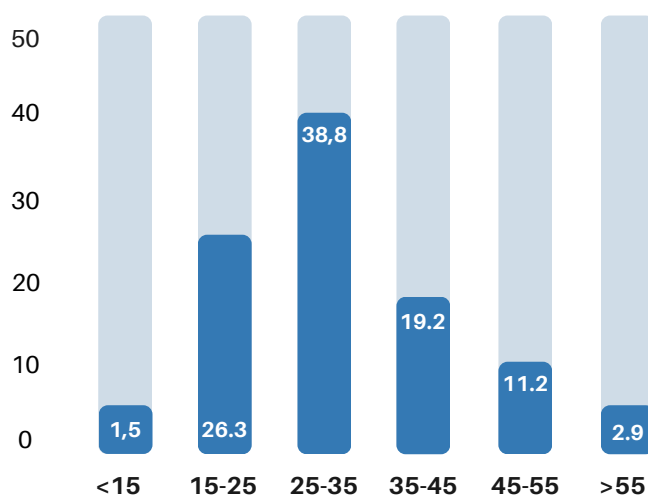
2.1.3 Marché du travail et panorama économique

L'environnement des affaires au Cameroun se classe actuellement au 167ème rang sur 190 économies dans le classement «Doing Business», ce qui présente des défis pour les initiatives de formalisation¹². Les procédures administratives complexes et coûteuses du pays contribuent à la croissance du secteur informel, où l'entrée est gratuite et sans frais associés.

En 2018, la taille du secteur informel, comme l'indique l'augmentation du taux de chômage, était de 90,2%, englobant tous les secteurs¹³, totalisant environ 10 millions de personnes, principalement engagées dans les métiers agricoles et artisanaux. Cela souligne que le secteur atypique constitue une part importante de l'activité du marché du travail au Cameroun et souligne la résilience du secteur informel par rapport au secteur formel.

Au niveau macroéconomique, le secteur informel au Cameroun représente plus de 57% du PIB du pays¹⁴. Au niveau microéconomique, le Cameroun compte plus de 2 500 000 Unités de Production Informelles (UPI) réparties sur tout le territoire. En termes de répartition géographique, les zones rurales représentent 49,5 % de ces unités, tandis que les zones métropolitaines constituent 33,3 % des UPI¹⁵. Au niveau de leur gestion, 54,4% des UPI sont dirigées par des jeunes travailleurs et des femmes, alors que les hommes n'en gèrent que 45,6%¹⁶.

Répartition des actifs du secteur informel par âge



¹² Doing Business - The World Bank, 2020 <https://documents1.worldbank.org/curated/en/688761571934946384/pdf/Doing-Business-2020-Comparing-Business-Regulation-in-190-Economies.pdf>

¹³ ILOSTAT database, 2018 - <https://ilostat.ilo.org/data/>

¹⁴ Elvis, N. T., Cheng, H., & Providence, B. I. (2022). The Illustrative Understanding on the Informal Sector and Its Influence in Firm Productivity in Sub-Saharan Africa (SSA): Evidence from Cameroon

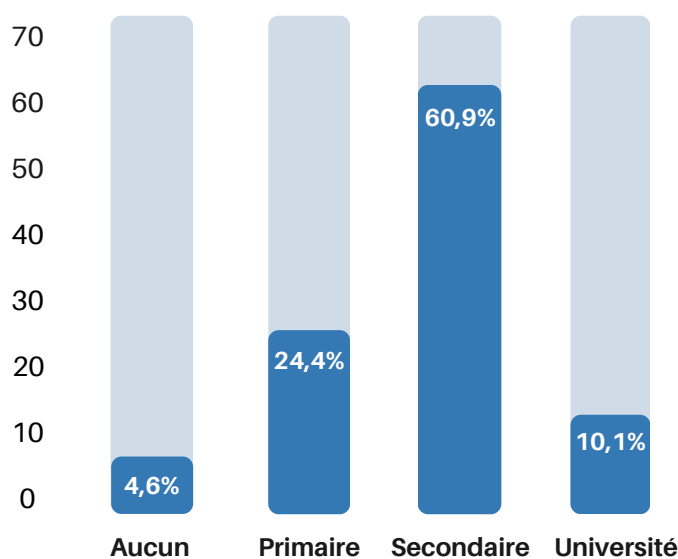
¹⁵ Ibid.

¹⁶ Ibid.

Une étude sur le secteur informel urbain au Cameroun (Elie Walter Mbeck, 2021), réalisée à travers une enquête et des entretiens auprès des travailleurs du secteur informel, révèle que les jeunes sont la population la plus représentée dans les activités informelles, représentant 66,7 %. De plus, le secteur informel urbain emploie plus de femmes (55,3 %) que d'hommes (44,7 %)¹⁷.

Parmi ces travailleurs informels en milieu urbain, 60,9% ont un niveau d'éducation secondaire, alors que seulement 10,1% ont fait des études universitaires et seulement 4,6% n'ont aucune scolarité.

Travailleurs du secteur informel par niveau d'éducation



Au Cameroun, l'Institut National de la Statistique évalue le secteur informel selon trois critères : l'indépendance du promoteur (propriétaire travaillant à son propre compte), l'absence d'immatriculation administrative (pas de numéro d'identification fiscale) et les pratiques comptables informelles. Sur la base de ces critères, il a été estimé que l'économie informelle du Cameroun représentait environ 29,9 % du PIB du pays aux niveaux de PPA¹⁸, soit l'équivalent d'environ 31 milliards de dollars¹⁹. Cela souligne le rôle important joué par le secteur informel dans l'économie camerounaise.

La croissance excessive du secteur informel au Cameroun peut être attribuée à plusieurs facteurs:

- Faible productivité et déficiences dans la gouvernance économique.
- Défis liés à l'éducation et à l'accès à l'information.
- Productivité limitée des efforts de formalisation et des entreprises.
- Les défis de l'État de droit

¹⁷ Evaluation of Resilience and Poverty Reduction: Case of Study of Employment in the Urban Informal Sector in Cameroon - Elie Walter Mbeck, 2021

¹⁸ Purchasing power parity (PPP) est une mesure du prix de biens spécifiques dans différents pays et est utilisée pour comparer le pouvoir d'achat absolu des devises des pays.

¹⁹ Informal Economy Database – World Economic, 2018 - <https://www.worldeconomics.com/National-Statistics/Informal-Economy/Cameroon.aspx>

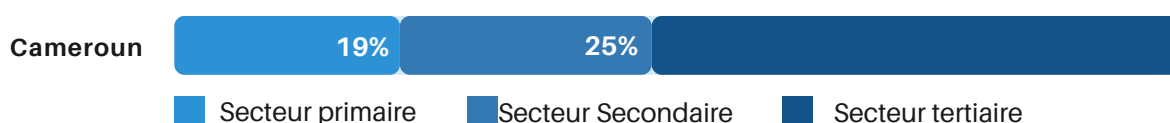
D'un autre côté, le secteur informel a des implications négatives:

- Socialement, elle perpétue la pauvreté en raison des bas salaires et de la précarité des emplois disponibles.
- Sur le plan économique, cela entraîne un manque à gagner en recettes fiscales pour le gouvernement.
- Cela entrave la compétitivité économique globale dans le commerce international.
- Malgré ces défis, le secteur informel est souvent considéré comme un refuge pour les individus qui luttent pour s'intégrer dans l'économie formelle, bénéficiant d'un certain degré de « tolérance administrative ». Par ailleurs, le laxisme, le manque de transparence et les carences du service public contribuent à la persistance d'un nombre important d'unités de production au sein du secteur informel.

2.1.4 Secteurs clés de l'économie

Au Cameroun, l'activité économique est diversifiée dans les secteurs primaire, secondaire et tertiaire, représentant respectivement 19 %, 25 % et 56 %, ce qui en fait l'une des économies les plus diversifiées de la région CEMAC²⁰.

Diversification de l'économie par secteurs (Fonds monétaire international - 2020)



Malgré l'abondance des ressources naturelles, la contribution du secteur primaire à la croissance du PIB est limitée, principalement tirée par les petits exploitants agricoles qui cultivent des cultures vivrières, qui représentent environ 1 % par an²¹. Ce secteur est confronté à des défis tels que des déficits d'infrastructures, un accès limité au financement et une pénurie de main-d'œuvre qualifiée, cruciale pour faire progresser l'agriculture²².

La contribution du secteur secondaire à la croissance du PIB est également modeste et repose principalement sur les industries extractives et l'industrie légère. Le principal contributeur à la croissance du PIB est le secteur tertiaire, tiré par d'importants investissements publics et des activités relativement basiques de commerce de détail et de restauration. Cependant, des secteurs tertiaires essentiels tels que les technologies de l'information et de la communication (TIC) restent sous-développés, ce qui entraîne des effets négatifs. Le Cameroun s'est classé 123e sur 141 pays selon l'indice de compétitivité mondiale 2019²³, principalement en raison de carences en infrastructures, de la faible adoption des TIC et de la faible capacité d'innovation.

²⁰ International Monetary Funds, 2022 - <https://www.elibrary.imf.org/view/journals/OO2/2022/076/article-A003-en.xml>

²¹ The World bank, World Development Indicators (WDI), 2019. <https://data.worldbank.org/country/cameroon>

²² Country Strategy Report 2015- 2020 - African Development Bank Group, 2021

²³ World Economic Forum, The Global Competitiveness Index Report, 2019.

Le Cameroun est également aux prises avec diverses disparités socio-économiques entre les femmes et les hommes. En termes d'opportunités économiques, les femmes sont majoritaires dans l'agriculture (49,3 %, contre 38,9 % pour les hommes)²⁴, tandis que les hommes participent à des taux plus élevés dans l'industrie et les services²⁵. Bien que les femmes soient plus impliquées dans l'agriculture, elles ont tendance à se concentrer sur les cultures vivrières comme le maïs, le manioc, le riz et les plantains, tandis que les hommes cultivent généralement des cultures de rente comme le café et le cacao.

En résumé, l'économie du Cameroun est diversifiée dans les secteurs primaire, secondaire et tertiaire. Des défis persistent dans le secteur primaire, avec une croissance limitée tirée par les petits exploitants agricoles. Le secteur tertiaire est en tête de la croissance du PIB, mais des domaines critiques comme les TIC ont besoin d'être développés. Les disparités entre les sexes sont évidentes, les femmes se concentrant sur les cultures vivrières et les hommes sur les cultures commerciales et l'industrie.

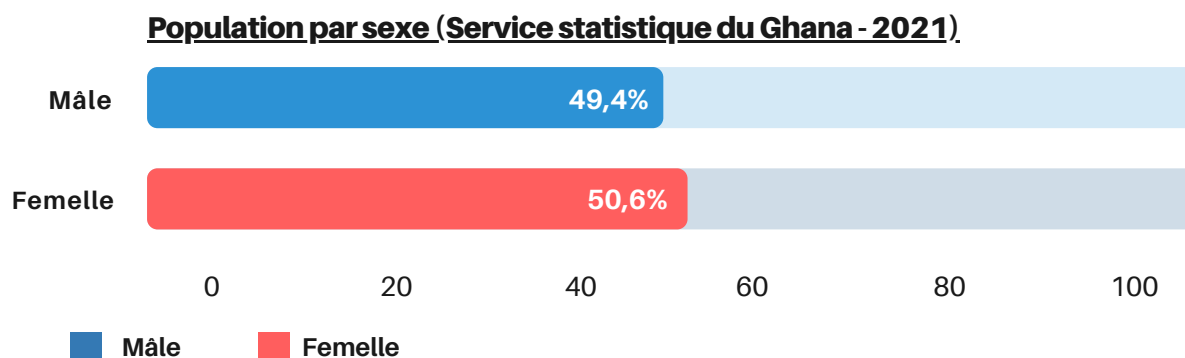
²⁴ World Development Indicators - The World Bank, 2019 - <https://wdi.worldbank.org/table/2.3>

²⁵ Ibid.

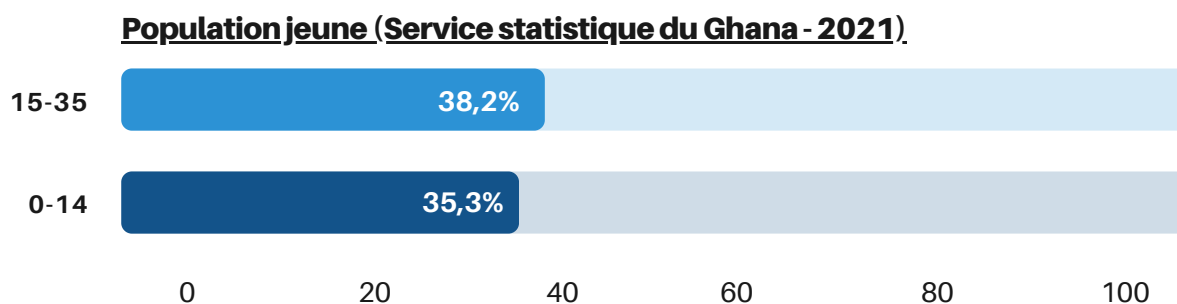
2.2 – Ghana

2.2.1 Tendances démographiques et données démographiques

En 2021, la population totale du Ghana s'élevait à 30 832 019 habitants, soit une augmentation de 25 % depuis le dernier recensement, avec un taux de croissance intercensitaire annuel de 2,1 %²⁶. Une partie importante de la population réside en zone urbaine (56,7 %), tandis que le reste vit en zone rurale (43,3 %).



En termes de répartition par sexe, il existe une répartition presque égale entre les hommes et les femmes. Cependant, la structure par âge de la population du Ghana connaît une transition, passant d'une prédominance d'enfants (0 à 14 ans) à une majorité de jeunes (15 à 35 ans)²⁷. La proportion d'enfants a diminué de 41,3% en 2000 à 35,3% en 2021, tandis que celle des jeunes a augmenté de 34,6% en 2000 à 38,2% en 2021²⁸.



La population en âge de travailler (15–64 ans) représente 60,4 % du total, et il convient de noter que la population âgée de 0 à 15 ans, qui entrera bientôt dans la catégorie en âge de travailler, représente 35,3 % de la population totale²⁹.

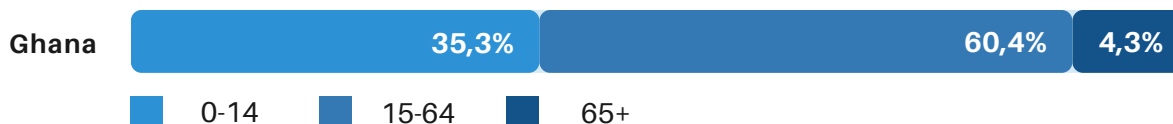
²⁶ Ghana 2021 Population and housing census Report - <https://census2021.statsghana.gov.gh/>

²⁷ Ibid

²⁸ Ibid

²⁹ Ibid

Population en âge de travailler (Service statistique du Ghana - 2021)

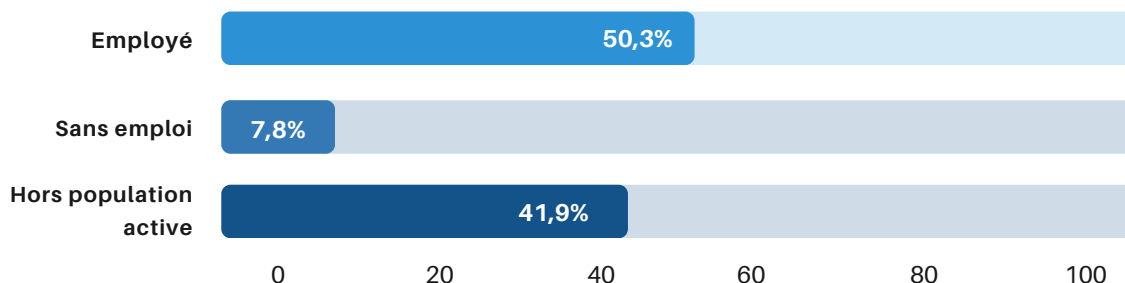


En conclusion, il est prévu que la population du Ghana continuera de croître au cours des prochaines années, avec un accent particulier sur la démographie des jeunes. Cette perspective suggère qu'il est impératif de réaliser des investissements soutenus dans les secteurs de l'éducation et de l'emploi. En outre, combler les déficits de compétences grâce à une formation et un enseignement professionnels adaptés aux demandes du secteur est d'une importance capitale pour améliorer la compétitivité des jeunes sur le marché du travail.

2.2.2 Tendances économiques et chômage des jeunes

Le paysage économique du Ghana a affiché une croissance négative ces dernières années, avec une croissance du PIB ralentie à 3,2 % en 2022, contre 5,4 % en 2021³⁰. Le pays a fait des progrès significatifs dans la diversification de son économie, divers secteurs comme l'agriculture, les services et l'industrie manufacturière contribuant à la croissance ces dernières années, avant 2021.

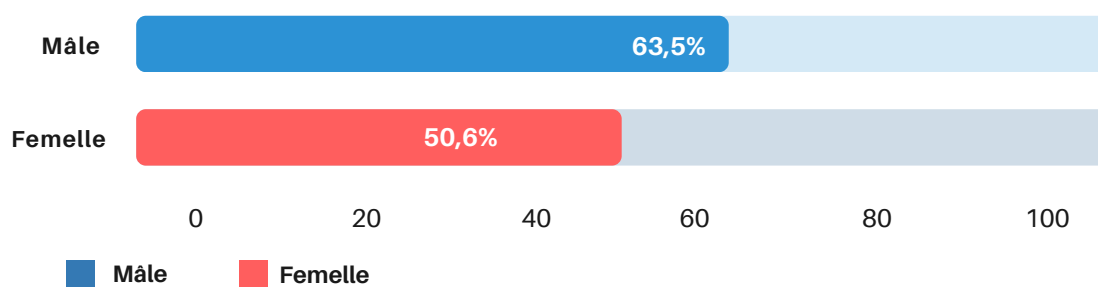
Population par activité économique (Ghana Statistic Service - 2021)



La population active, englobant la population économiquement active, totalise 11 541 355 personnes, dont 9 990 237 personnes occupées et 1 551 118 personnes au chômage³¹. Cela représente 58,1 pour cent de la population active âgée de 15 ans et plus. Le tableau ci-dessous illustre le taux de participation au marché du travail chez les personnes âgées de 15 ans et plus, classées selon leur statut d'activité économique.

³⁰ The World Bank, Ghana overview 2023 - <https://www.worldbank.org/en/country/ghana/overview>

Personne économiquement active par sexe (Ghana Statistic Service - 2021)



En ce qui concerne le sexe, les hommes affichent un taux d'activité économique nettement plus élevé, s'établissant à 63,5%, contrairement à leurs homologues féminines à 50,6%.

Ratio emploi/population au Ghana

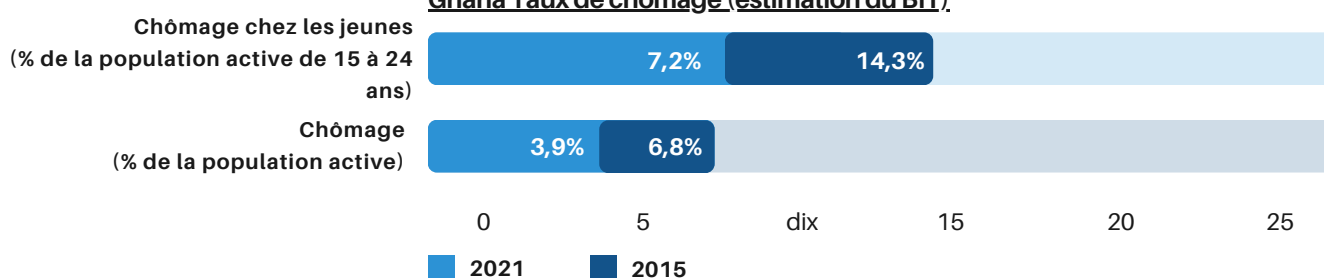
	2015	2021
JEUNESSE (%ages 15-24)	37,3	37,1
TOTAL (% 15 ans et plus)	64,5	65,9

*<https://wdi.worldbank.org/table/2.5#>

En 2021, le taux d'emploi global du Ghana était d'environ 65,9 %. Parmi la population des jeunes âgés de 15 à 24 ans, le taux d'emploi était de 37,1 % en 2021, en légère baisse par rapport à 2015³². Ces chiffres suggèrent que l'emploi global au Ghana est resté relativement stable au cours de la période de six ans, en particulier pour l'emploi des jeunes, ce qui indique une situation de l'emploi généralement stable dans le pays.

Une préoccupation majeure à laquelle le pays continue de répondre est le chômage des jeunes. Le chômage des jeunes englobe les personnes âgées de 15 à 24 ans qui sont sans travail mais qui recherchent activement des opportunités d'emploi.

Ghana Taux de chômage (estimation du BIT)



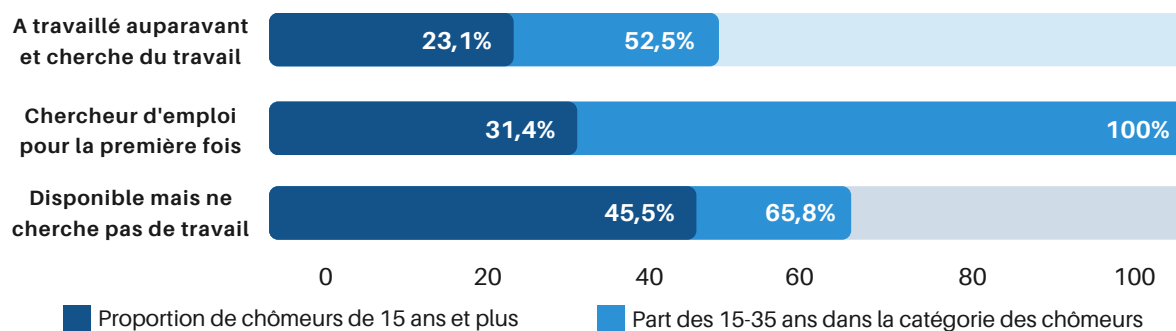
En 2021, le Ghana a connu une baisse encourageante du taux de chômage des jeunes, qui a chuté de 14,3 points de pourcentage depuis 2015, pour atteindre 7,2 pour cent en 2021³³. La baisse du chômage des jeunes pourrait être un signe positif, indiquant que les efforts visant à promouvoir la croissance économique et l'entrepreneuriat portent leurs fruits. Malgré les progrès réalisés, le chômage persistant des jeunes appelle une attention continue et des solutions ciblées.

³¹ Ghana 2021 Population and housing census Report - <https://census2021.statsghana.gov.gh/>

³² Ibid.

³³ Ibid.

Part des 15-35 ans dans la catégorie des chômeurs 15+ (Ghana Statistic Service - 2021)



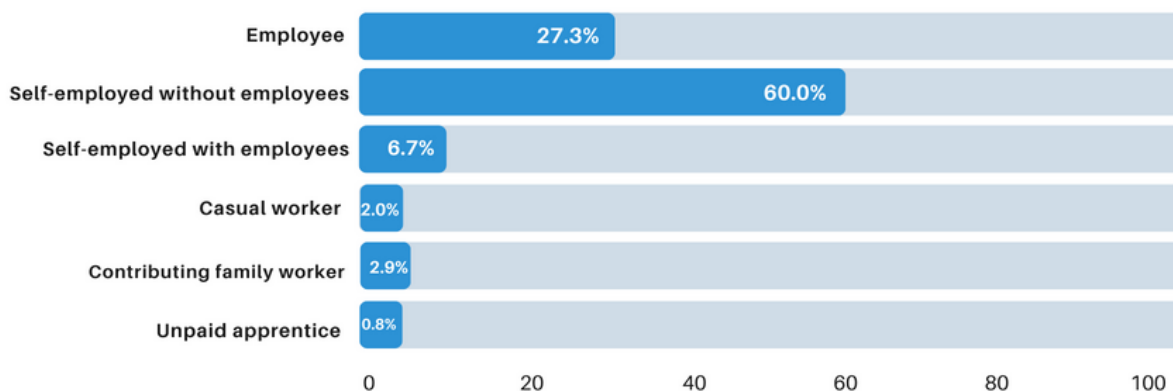
Parmi la population au chômage âgée de 15 ans et plus, 45,5 % sont disponibles pour un emploi mais ne recherchent pas activement du travail. Au sein de ce groupe, les jeunes âgés de 15 à 35 ans représentent les deux tiers, soit 65,8%. Il en va de même pour les primo-demandeurs d'emploi ayant déjà travaillé et les groupes en recherche de travail où les jeunes entre 15 et 35 ans représentent respectivement 100 % et 52,5 %³⁴.

D'autre part, en 2021, le Ghana a atteint un indice de développement humain (IDH)³⁵ de 0,63, indiquant un niveau de développement moyen. Au cours des deux dernières décennies, le pays a connu des progrès constants, l'IDH étant sur une trajectoire ascendante depuis 2000. Cependant, l'IDH du Ghana est resté constamment dans la fourchette moyenne à basse, ce qui souligne la nécessité de relever les défis pour l'augmenter davantage. Malgré des avancées notables, certains domaines nécessitent encore une attention particulière.

2.2.3 Marché du travail et panorama économique

Comme observé précédemment, le Ghana est l'une des économies à la croissance la plus rapide d'Afrique de l'Ouest, même si elle a connu un léger déclin au cours de l'année 2021. D'un autre côté, l'augmentation de la population, en particulier des jeunes, pose un défi pour rendre le marché du travail plus accessible et favoriser son développement.

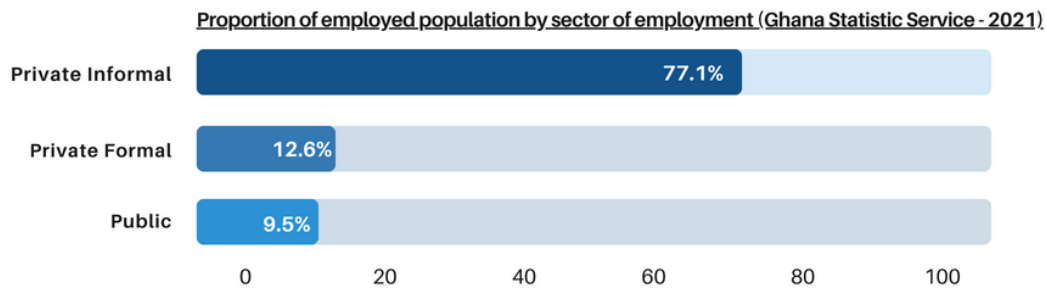
Employed population by status in employment (Ghana Statistic Service - 2021)



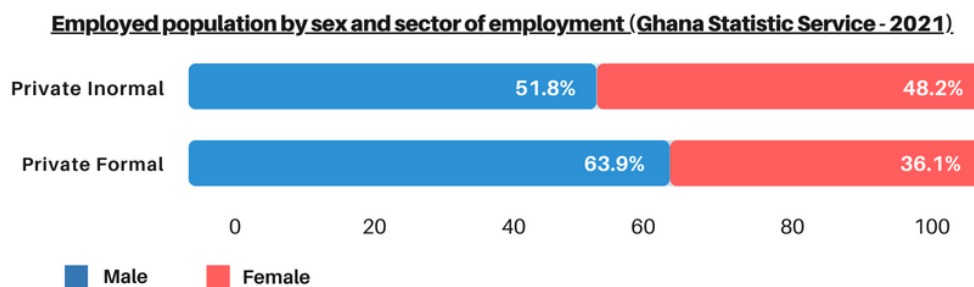
³⁴ Ibid.

³⁵ Indice de Développement Humain (IDH) est une mesure synthétique de la réalisation moyenne dans les dimensions clés du développement humain : une vie longue et en bonne santé, l'acquisition de connaissances et le maintien d'un niveau de vie décent. <https://hdr.undp.org/data-center/human-development-index#/indicies/HDI>

Dans le tissu économique du pays, seuls 7 % des individus employables âgés de 15 ans et plus sont des indépendants avec salariés, contre 60 % qui travaillent individuellement sans salariés³⁶.



L'épine dorsale de l'économie du Ghana réside dans le secteur informel, qui représente 77 % de la main-d'œuvre totale. Ce secteur comprend un large éventail d'activités économiques, de l'agriculture à petite échelle au micro-entrepreneuriat qui engage un nombre important de travailleurs indépendants. En revanche, le secteur formel ne représente que 12 %, tandis que le secteur public emploie environ 9 % de la main-d'œuvre³⁷.



En ce qui concerne la dynamique de genre sur le marché du travail, il convient de noter que le secteur informel emploie un nombre nettement plus élevé de femmes que le secteur formel. Cela reflète le rôle vital que jouent les femmes dans le maintien des économies locales à travers diverses entreprises informelles. En termes de répartition, le secteur informel affiche une quasi parité d'hommes (52%) et de femmes (48%)³⁸. À l'inverse, les secteurs formel et public affichent une participation plus élevée des hommes, ce qui reflète un déséquilibre existant entre les sexes.

Au Ghana, de nombreux facteurs contribuent à l'ampleur apparente de l'économie informelle. Une étude de la Banque mondiale (Ohnsorge, F. et Yu, S., 2022) a identifié neuf raisons clés expliquant la prévalence de l'économie informelle.

³⁶ Ghana 2021 Population and housing census Report - <https://census2021.statsghana.gov.gh/>

³⁷ Ibid.

³⁸ Ibid.

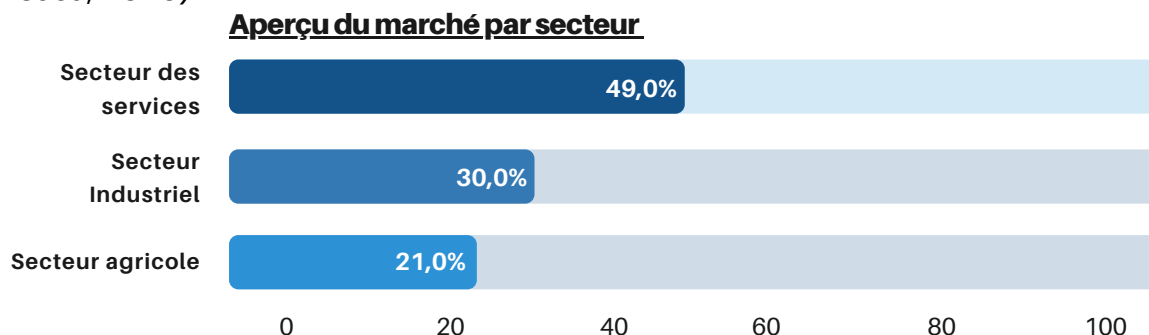
Si certaines de ces raisons concordent avec les conclusions d'autres pays, d'autres doivent encore être testées empiriquement. Les facteurs identifiés comprennent :

- Sanctions dissuasives inefficaces.
- Des rendements élevés associés aux opérations illégales et souterraines.
- Faible confiance dans le système monétaire.
- Un niveau élevé d'analphabétisme et un déficit de compétences, en particulier parmi les agriculteurs et les petits exploitants, ce qui rend la tenue de comptabilité difficile pour eux.
- Pauvreté : Les individus sont parfois poussés vers l'économie informelle par nécessité et non pour échapper à l'impôt.
- La nature à forte intensité de main-d'œuvre de la plupart des activités de l'économie informelle et l'utilisation de technologies relativement simples rendent le secteur attractif dans les économies à forte intensité de main-d'œuvre comme celle du Ghana.
- Poursuite minimale du système : On dit que les agences fiscales ne s'intéressent pas activement au secteur car elles n'ont pas encore saisi son important potentiel de revenus.
- Capacité limitée du secteur formel à fournir des emplois, ce qui fait de l'économie informelle une voie attrayante pour générer des revenus nécessaires à la survie.
- Facilité d'entrée et de sortie : la faiblesse des cadres réglementaires et les faibles exigences en matière de capital permettent aux personnes d'entrer et de sortir facilement du secteur.

En résumé, l'économie du Ghana est en croissance, mais il reste encore des défis à relever, notamment pour créer suffisamment d'emplois pour tout le monde. La majorité des opportunités d'emploi se trouvent dans le secteur informel, ce qui souligne l'importance de soutenir et de formaliser les petites entreprises pour stimuler le développement économique.

2.2.4 Secteurs clés de l'économie

Le Ghana bénéficie d'un environnement commercial favorable. En 2020, il s'est classé premier pays d'Afrique de l'Ouest en termes de facilité d'implantation d'entreprises. En 2022, le Ghana prévoyait l'enregistrement de plus de 18 000 nouvelles entreprises (D.D. Sasu, 2023).



Le paysage économique du Ghana se caractérise par une contribution sectorielle diversifiée à son produit intérieur brut (PIB). Le secteur des services arrive en tête, représentant une part substantielle de 49 % du PIB du pays en 2021³⁹. Ce chiffre impressionnant est attribué aux progrès notables dans des secteurs de services cruciaux tels que l'éducation, la santé et les technologies de l'information et de la communication (TIC). Ces secteurs ont non seulement soutenu la croissance économique, mais ont également soutenu des aspects essentiels du développement sociétal.

Suivant de près, le secteur industriel joue un rôle important, contribuant à hauteur de 30 % au PIB⁴⁰. Ce secteur englobe un large éventail d'activités, de l'industrie manufacturière à la construction, qui contribuent collectivement au dynamisme économique du Ghana. Le secteur industriel est notamment un moteur clé de l'innovation, de l'emploi et du développement des infrastructures.

Le secteur agricole, bien que représentant une part légèrement inférieure, soit environ 21 % du PIB⁴¹, reste la pierre angulaire de l'économie du Ghana. Ce secteur constitue le principal moyen de subsistance d'une proportion importante de 45 % de la main-d'œuvre du pays, composée principalement de petits exploitants fonciers. L'agriculture fournit non seulement une subsistance essentielle à la population, mais constitue également une base essentielle pour les efforts de développement rural et de réduction de la pauvreté.

Les secteurs de l'agriculture et des services ont connu une croissance plus lente en 2022 que l'année précédente⁴². Conformément à ses objectifs de développement⁴³, le gouvernement a mis en œuvre des politiques visant à promouvoir le développement des entreprises et à attirer les investissements étrangers, créant ainsi de nombreuses opportunités pour l'entrepreneuriat et l'emploi.

³⁹ Ghana – Market Overview – International Trade Administration, 2022 – <https://www.trade.gov/country-commercial-guides/ghana-market-overview#:~:text=The%20services%20sector%20is%20the,agricultural%20sector%20at%20roughly%2021%25.>

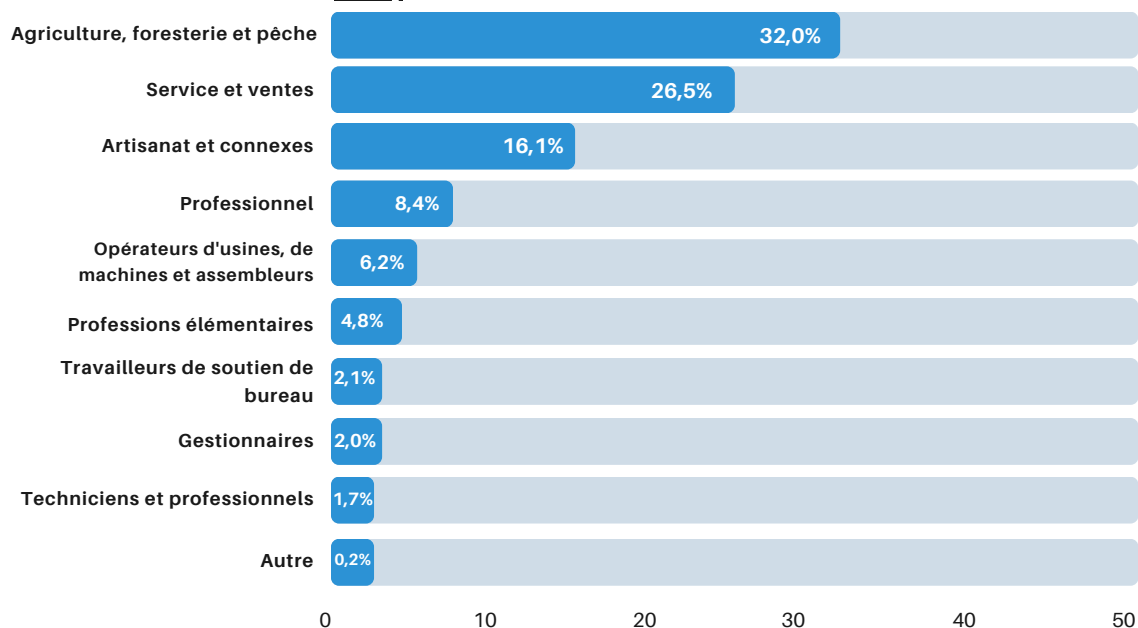
⁴⁰ Ibid

⁴¹ Ibid

⁴² Ghana Overview – The World Bank, 2022 – <https://www.worldbank.org/en/country/ghana/overview>

⁴³ Ghana Growth & Development Agenda – <https://mfa.gov.gh/index.php/foreign-policy/growth-development-agenda/>

Population occupée par profession (Service statistique du Ghana - 2021).



En termes de profession, une partie importante de la population occupée, âgée de 15 ans et plus, est impliquée dans divers secteurs. Cela comprend des rôles qualifiés dans les activités agricoles, forestières et de la pêche, qui représentent 32,0 % de la main-d'œuvre. De plus, il existe un engagement important dans le secteur des services et de la vente, qui représente 26,5 % de la main-d'œuvre. Par ailleurs, les professions liées à l'artisanat et aux métiers associés représentent 16,1 % de la population occupée⁴⁴. Cette répartition diversifiée de l'emploi reflète l'éventail de compétences et d'expertises présentes au sein de la main-d'œuvre.

En résumé, la vitalité économique du Ghana repose sur une composition sectorielle diversifiée. Le secteur des services, tiré par l'éducation, la santé et les TIC, constitue le pilier de l'activité économique, suivi de près par les contributions industrielles du secteur industriel. Parallèlement, le secteur agricole, qui emploie une partie importante de la population, reste un élément essentiel de l'économie et des moyens de subsistance. Il sera crucial d'équilibrer la croissance entre ces secteurs pour garantir un développement durable et inclusif au Ghana dans les années à venir.

⁴⁴ Ghana 2021 Population and housing census Report - <https://census2021.statsghana.gov.gh/>

Chapitre 3 – Évaluation des besoins: résultats des questionnaires

En juin 2023, une évaluation a été menée au Ghana et au Cameroun. L'objectif était d'étudier l'état de l'art de l'écosystème entrepreneurial sous différents points de vue, en se concentrant sur les besoins des étudiants et des enseignants, l'offre éducative des centres de formation en matière d'entrepreneuriat et les exigences du secteur privé.

Un questionnaire a été distribué via l'outil Google Form aux catégories de parties prenantes suivantes :

Étudiants

Enseignants

Centres d'EFP

Secteur privé : incubateurs et pôles

Secteur privé : Entrepreneurs

Vous trouverez ci-dessous les données collectées dans le cadre de l'évaluation, réparties en différentes catégories.

3.1 – Enquête auprès des étudiants

3.1.1 – Profil des participants

Cette enquête a été soumise aux étudiants des écoles d'EFP du Ghana et du Cameroun.

L'objectif était d'analyser les compétences des étudiants et le contexte pédagogique concernant l'entrepreneuriat, afin d'identifier les axes d'amélioration.

Deux sondages ont été soumis, un en anglais et un en français. Il convient de mentionner que la formation en anglais a été occupée par des étudiants du Ghana et du Cameroun ; cependant, compte tenu de la similarité globale des réponses, il a été décidé d'analyser les réponses ensemble car le nombre limité de réponses des étudiants camerounais n'influence pas l'analyse globale.

Nombre de répondants	
Répondants du Ghana	32
Répondants du Cameroun	52
Nombre total de répondants	84

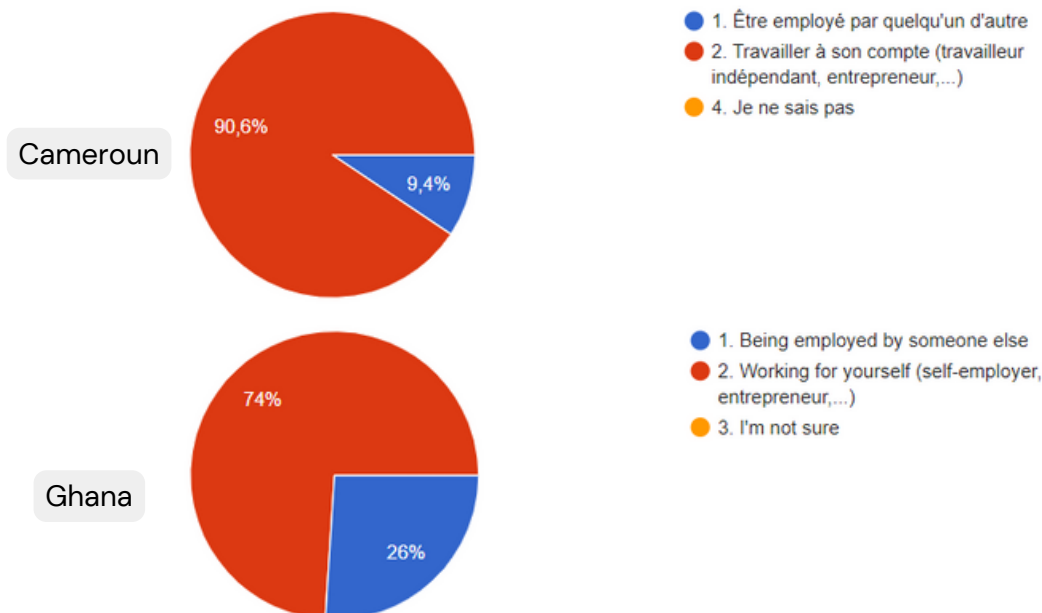
Concernant le profil des répondants, la plupart d'entre eux étaient des hommes, avec une tranche d'âge comprise entre 16 et 30 ans (principalement entre 21 et 25 ans). Les participants des deux pays proviennent d'un large éventail d'écoles de formation professionnelle du Ghana et du Cameroun. Cela permet d'avoir un regard plus large sur le contexte éducatif.

Écoles d'EFTP au Ghana : Institut technique Don Bosco, Université technique d'Accra, Institut technique de Kpando, Institut technique de Tema, Institut technique professionnel St. Daniel Comboni.

Écoles d'EFTP au Cameroun : Lycée Technique de Tayim, Institut Supérieur Polytechnique d'Afrique Centrale (ISPAC), Institut de Technologie de l'Industrie, du Management et de l'Entrepreneuriat (INTIME), Institut Universitaire de Technologie FOTSO Victor de Bandjoun (IUT -FV).

3.1.2 – Analyse

« Si vous aviez le choix, quel type d'emploi préféreriez-vous ? »



L'intérêt des étudiants pour le monde entrepreneurial et l'apprentissage de compétences qui en découle est clairement démontré par les réponses ci-dessus. En fait, en ce qui concerne leur future carrière, la plupart des étudiants des deux pays aimeraient créer leur propre entreprise et devenir travailleur indépendant.

Pour mieux comprendre les raisons de cette réponse, il leur a été demandé de fournir une explication. Les principales raisons de ce choix seraient :

- Indépendance et satisfaction personnelle
- Mise en œuvre d'une idée d'entreprise
- De meilleures projections de revenus
- Liberté de choix du lieu et du temps de travail

« Avez-vous reçu une formation ou un enseignement lié à l'entrepreneuriat ? »



Un **résultat positif** est que dans les deux pays, environ 60% des personnes interrogées ont déclaré **avoir reçu une formation ou un enseignement lié à l'entrepreneuriat**, ce qui indique que ces sujets sont déjà abordés dans les écoles et les centres de formation professionnelle, ainsi que les principales compétences techniques.

Plus précisément, au Ghana, les étudiants **ont reçu des formations dans les domaines suivants** : l'électrotechnique, l'électronique automobile, la restauration et l'hôtellerie, et la création d'entreprise.

Au Cameroun, en revanche, les étudiants ont été formés dans les domaines suivants : élevage et agriculture, conception de vêtements, électricité pour la construction, génie mécanique.

Par ailleurs, les **soft skills et les notions liées à la création d'entreprise** (par exemple résolution de problèmes, éthique du travail, établissement de règles, création d'un business plan, gestion des risques) ont également été abordées dans les deux pays.

« Pensez-vous que votre école/université offre actuellement les outils et l'évaluation nécessaires pour devenir entrepreneur ? »



Cependant, surtout au Cameroun, on constate qu'il n'y a pas d'opinion univoque parmi les étudiants sur la fourniture des outils adéquats et nécessaires. Au Ghana également, environ 40 % ne sont pas d'accord ou ne peuvent pas donner d'opinion sur la question ci-dessus. Cela pourrait être un indicateur pour rendre les outils plus accessibles et adaptés au marché du travail, également en fonction des aspirations des étudiants.

Par la suite, les étudiants ont été interrogés sur les domaines dans lesquels ils souhaitaient recevoir une formation. Les réponses les plus courantes dans les pays respectifs étaient :

Ghana

- Gestion financière et marketing
- Création d'entreprise
- Ingénierie automobile
- Ingénierie électrique
- Agriculture et transformation laitière
- Conception graphique

Cameroun

- Création et gestion d'entreprise
- Innovation commerciale
- Gestion de projet
- Financement des entreprises
- Le marketing numérique
- Agriculture et élevage
- Formation haute couture
- Commerce électronique
- Électricité du bâtiment
- Dessin technique
- Soudage
- Formation en fabrication mécanique

Outre les compétences techniques liées à des travaux spécifiques, **de nombreux étudiants souhaitent acquérir les compétences générales liées à la création et à la gestion d'entreprise** (c'est-à-dire la gestion de projet, la finance d'entreprise, la gestion d'entreprise).

« Avez-vous déjà démarré ou exercé une activité commerciale ? »



Pour souligner davantage l'importance que l'éducation entrepreneuriale aurait sur l'avenir des étudiants, la question ci-dessus montre que dans les deux pays, plus de la moitié des

les étudiants **ont déjà exercé une activité commerciale** (le plus souvent dans une entreprise familiale), soulignant une fois de plus leur intérêt pour ce secteur.

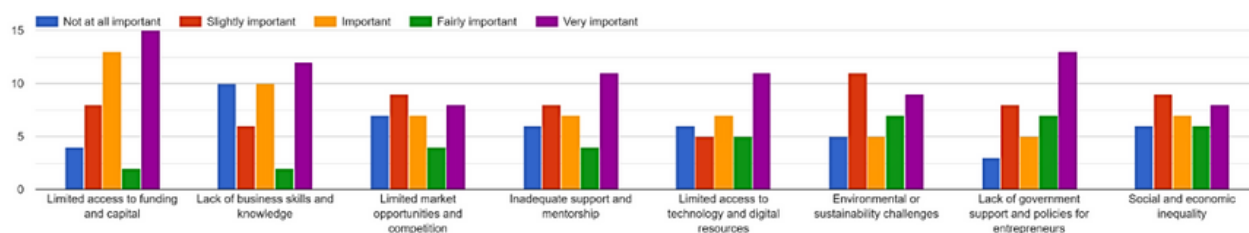
De plus, les étudiants ont été invités à évaluer leur intérêt et leur opinion **concernant la présence d'un personnel pour soutenir les étudiants dans la création de leurs idées de plan d'affaires**.

Cette idée a été perçue comme la plus attractive et la plus utile au Cameroun, où 58 % des étudiants pensent qu'elle serait (très) utile. Au Ghana, les réponses montraient encore **une certaine incertitude quant à cette proposition**.

Enfin, les étudiants ont été interrogés sur les **obstacles pour devenir entrepreneur au niveau national**.

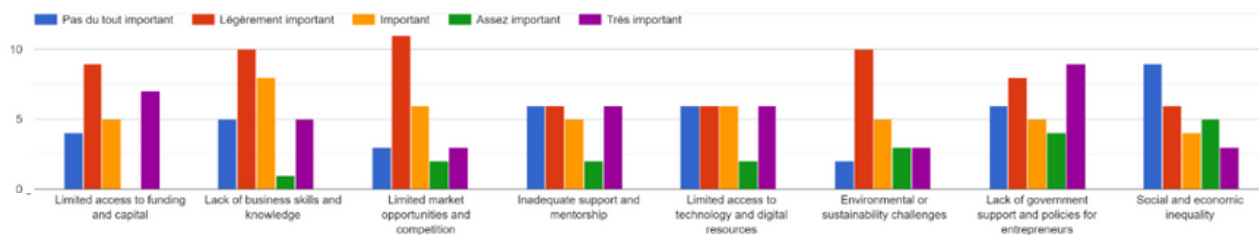
Compte tenu des différents niveaux de développement économique et des obstacles sociaux, c'est la réponse qui montre le plus de différences entre les deux pays d'Afrique de l'Ouest.

« Avez-vous déjà démarré ou exercé une activité commerciale ? »



Ghana

Au Ghana, **toutes les affirmations suggérées sont perçues comme des obstacles importants** à la création d'entreprise, notamment l'accès limité au financement et le manque de soutien du gouvernement, suivis du manque de compétences en affaires, d'un mentorat inadéquat et d'un accès limité aux ressources numériques. Un élément intéressant est que le « manque de compétences et de connaissances en affaires » est perçu comme un obstacle par 12 personnes interrogées, mais 10 d'entre elles estiment que ce n'est pas du tout important. Cela pourrait être lié à la perception selon laquelle le succès d'une entreprise dépend davantage de la chance, de la providence de Dieu et des relations clés que des compétences, comme cela a été mentionné dans les groupes de discussion menés lors des visites d'étude dans les 2 pays. Enfin, la durabilité environnementale n'est pas perçue comme un obstacle. Cela pourrait également suggérer qu'il n'y a pas de sensibilisation à la notion de durabilité environnementale.



Cameroun

Au contraire, au Cameroun, la plupart des obstacles évoqués à la création d'entreprises sont perçus comme légèrement importants selon les personnes interrogées, notamment le manque de fonds, les opportunités de marché limitées et les défis de durabilité. Ce qui n'est en aucun cas considéré comme un défi, ce sont les inégalités sociales et économiques. Cela pourrait également suggérer une faible sensibilisation au concept d'inégalités sociales et économiques, plutôt que cela ne soit pas considéré comme un défi.

3.2 – Enquête auprès des enseignants

3.2.1 – Profil des participants

L'objectif de cette enquête vise à analyser les compétences entrepreneuriales des enseignants/formateurs et le programme de formation des écoles d'EFPP au Ghana et au Cameroun. Cette enquête identifiera les domaines à améliorer dans le domaine de l'entrepreneuriat et soutiendra la création de modules et de formations efficaces pour les étudiants, les enseignants et les formateurs de ces pays.

Nombre de répondants	
Répondants du Ghana	36
Répondants du Cameroun	88
<i>Nombre total de répondants</i>	124

Les enseignants interrogés au Ghana font partie du personnel scolaire de trois instituts de formation professionnelle : Don Bosco Technical Institute Odumase, Don Bosco Technical Institute d'Ashaiman et Don Bosco Tech Tatale. 84,5 % des personnes interrogées sont des hommes et 75,6 % ont entre 20 et 40 ans.

Quant aux enseignants du Cameroun, les centres de formation suivants ont participé au questionnaire : Lycée Technique de Tayim, Lycée Technique de Bafoussam, Centre Professionnel Don Bosco Mimboan, IUTFV de Bandjoun, Intime, Cetic Bilingue De Badeng, Lycée Technique de Galim // CEPAB , CMPJ Régional et Groupe Scolaire Bilingue Lucioles.

Il est intéressant de noter certaines différences entre les échantillons interrogés dans les deux pays. En effet, au Cameroun, 61 % des enseignants interrogés sont des hommes et 39 % des femmes, tandis qu'au Ghana, 85 % sont des hommes et seulement 15 % des femmes. Il existe surtout une différence significative dans le niveau de formation des enseignants. Au Ghana, il s'avère que **36,6% des personnes interrogées ont un baccalauréat tandis que 29,3% ont un certificat d'enseignement professionnel/technique**. Au Cameroun, **56,1% des enseignants ont un certificat d'enseignement professionnel/technique**, 13,4% un diplôme d'études secondaires et **seulement 6,1% une licence**.

3.2.2 – Analyse

Au Ghana, seulement 45 % des personnes interrogées ont déclaré que des activités multidisciplinaires liées à l'entrepreneuriat sont mises en œuvre à l'école.

Tels que : des **formations à l'entrepreneuriat** pour les formateurs et stagiaires des secteurs de la cosmétologie, de l'hôtellerie-restauration, de l'automobile, de l'électricité et de la climatisation ; **introduction aux soft skills ; JSO ; approche centrée sur l'étudiant**. Au Cameroun, 57,3% des enseignants déclarent que des activités multidisciplinaires liées à l'entrepreneuriat sont mises en œuvre dans leurs écoles. Exemples : **projet de fin d'année sur les incubateurs**, visites d'entreprises, stages, enseignement du module entrepreneuriat, vente de produits et showrooms et marketing.

Une donnée pertinente concerne la formation des enseignants, tant au Cameroun (52,5%) qu'au Ghana (58,5%), **plus de la moitié des enseignants n'ont jamais reçu de formation ou d'éducation formelle en entrepreneuriat**. Par ailleurs, au Ghana, 47,5% des enseignants n'ont jamais participé à une formation, atelier ou séminaire en entrepreneuriat et au Cameroun, 44,2% des enseignants n'ont jamais suivi ce type de formation, 15,6% rarement mais 18,2% y ont participé plusieurs fois.

Le nombre d'employés travaillant comme mentors dans le domaine de l'entrepreneuriat dans les écoles du Ghana et du Cameroun se situe entre un et trois employés. Au Ghana, 52,5% des enseignants interrogés ont déclaré qu'aucune formation en innovation et entrepreneuriat n'est actuellement active dans les centres. Seuls 32,5 % déclarent le faire, et la plupart de ces formations portent sur les technologies des énergies renouvelables. Même au Cameroun, le pourcentage d'enseignants répondant par l'affirmative est faible (39,2%). Seuls quelques centres de formation camerounais proposent des cours d'entrepreneuriat et de e-learning.

Concernant les compétences des enseignants, au Ghana, **31,7 % des personnes interrogées ont évalué leurs compétences entrepreneuriales comme étant bonnes**, 22 % comme bonnes, 9,8 % comme très bonnes et **36,6 % comme mauvaises ou très mauvaises**. Au Cameroun, 26,3 % des enseignants ont évalué leurs compétences entrepreneuriales comme bonnes, 13,8 % comme bonnes, 17,5 % comme très bonnes et 42,5 % comme mauvaises ou très mauvaises. Concernant les compétences entrepreneuriales que les enseignants estiment posséder, les plus mentionnées dans les deux pays sont : **le leadership, la planification, l'organisation et la communication**. Alors qu'au Ghana seulement 48,8% des personnes interrogées avaient leur propre entreprise, au Cameroun 68,8% ont répondu par l'affirmative.

Quant aux barrières rencontrées pour accéder aux opportunités d'éducation et de formation entrepreneuriales, les difficultés majeures rencontrées pour les deux pays sont les suivantes :

- **manque de fonds**
- **accessibilité limitée aux programmes de formation du secteur**
- **manque d'information et de sensibilisation**

Au Ghana comme au Cameroun, selon les enseignants, les méthodologies et formations les plus importantes pour aider les étudiants à surmonter ces difficultés et à acquérir des compétences entrepreneuriales sont : **des ateliers pratiques, des projets pratiques, des programmes de mentorat et des études de cas d'entreprises prospères**.

Il est souvent difficile de mettre en œuvre ces activités en raison du: **manque de financement, de ressources et de matériels insuffisants**. Dans les deux pays, afin d'améliorer leurs compétences entrepreneuriales et de mieux les intégrer dans leur enseignement, les enseignants auraient besoin de :

- **atelier de formation pour développer les compétences entrepreneuriales**
- **financement ou ressources financières**
- **ressources de développement commercial** (par exemple, modèles de planification, études de marché)

Enfin, au Ghana comme au Cameroun, plus de 90 % des enseignants souhaiteraient s'engager dans un programme de formation à l'entrepreneuriat.

Une note méthodologique : dans ce cas, compte tenu du pourcentage limité de réponses des enseignants camerounais au questionnaire anglais, il a été décidé de considérer le questionnaire anglais représentatif du Ghana.

3.3 – Enquête auprès des centres d'EFP

3.3.1 – Profil des participants

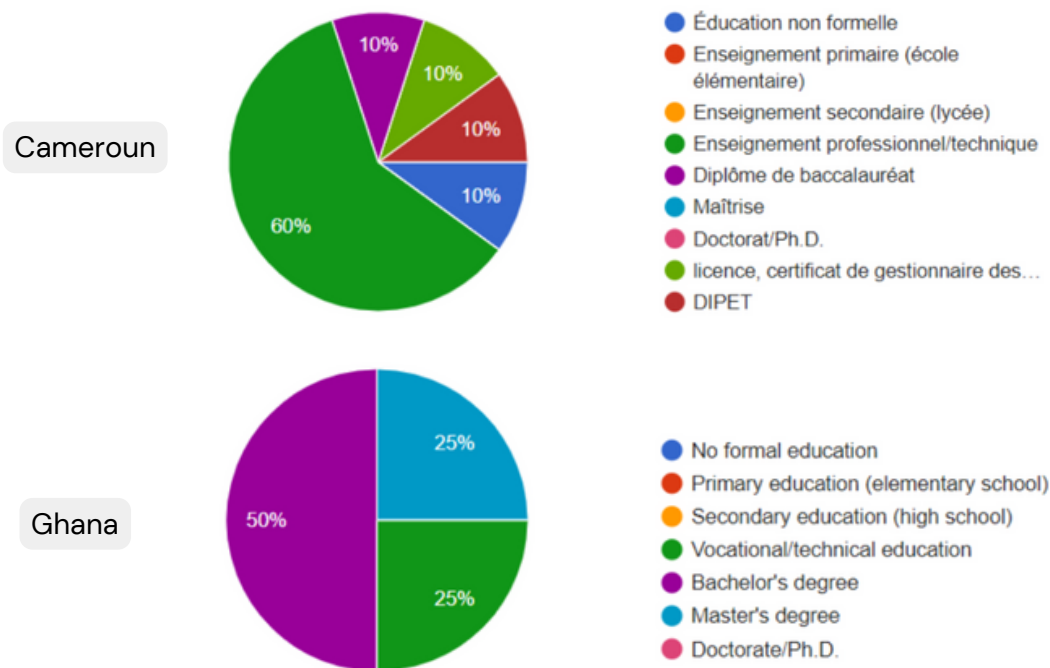
L'objectif de cette enquête vise à obtenir des informations précieuses pour analyser les écosystèmes entrepreneuriaux et identifier les domaines d'amélioration et les défis rencontrés par les écoles d'EFP au Ghana et au Cameroun. L'enquête s'adresse aux centres d'EFP (coordonnateurs de secteurs, directeurs, chefs de département, JSO, etc.) pour évaluer leur rôle dans leur écosystème entrepreneurial régional et les services qu'ils fournissent.

Nombre de répondants	
Répondants du Ghana	3
Répondants du Cameroun	11
<i>Nombre total de répondants</i>	14

Les centres d'EFP impliqués dans l'évaluation au Ghana sont les suivants : Don Bosco Technical Institute Odumase, Don Bosco Technical Institute à Ashaiman et Don Bosco Tech Tatale.

Concernant les centres d'EFP au Cameroun, les acteurs impliqués dans l'évaluation sont : Lycée Technique de Bafoussam, Lycée Technique de Tayim, Cetic Bilingue De Badeng, Centre Professionnel Don Bosco Mimboman, Lycée Technique de Galim, CMPJ Régional, LT Bameka et Centre de formation professionnelle serec. international.

Concernant le profil des répondants, au Ghana, 100% des répondants étaient des hommes, tandis qu'au Cameroun, 60% des répondants étaient des hommes et 40% des femmes. Au Ghana, concernant les données sur le niveau d'éducation du personnel scolaire, il s'avère que **50% des répondants ont un baccalauréat, 25% ont un certificat d'enseignement professionnel/technique et 25% ont un master**. Les répondants précisent également que 75 % d'entre eux ont entre 1 et 5 ans d'expérience professionnelle et 25 % ont plus de 10 ans d'expérience dans le domaine. Au Cameroun, **60% des personnes interrogées ont un certificat d'enseignement professionnel/technique**, 10% une éducation informelle, 10% un DIPET, 10% un certificat de gestionnaire EFTP et **10% un baccalauréat**. Là encore, une différence marquée dans le degré d'éducation entre le Ghana et le Cameroun est évidente. Les répondants précisent également que 50 % ont plus de 10 ans d'expérience dans le domaine, 40 % entre 1 et 5 ans d'expérience professionnelle et 10 % ont entre 5 et 10 ans d'expérience professionnelle. Les graphiques ci-dessous montrent une différence significative dans le degré de formation du personnel des centres d'EFP.



3.3.2 – Analyse

Au Ghana et au Cameroun, **plus de dix enseignants** impliqués dans le **travail d'évaluation dans les centres d'EFP** et 50 à 60 % des personnes interrogées ont déclaré que dans leur centre il y avait une **unité en charge de l'entrepreneuriat et/ou de l'innovation**. Malgré cela, au Ghana, il n'y a pas de cours de formation active en entrepreneuriat, tandis qu'au Cameroun, **60% des personnes interrogées confirment la présence de cours de formation active en entrepreneuriat**.

Dans les deux pays, les centres d'EFP collaborent avec des entreprises dans le cadre de la formation dispensée aux étudiants : la majorité sont des entreprises du secteur secondaire (notamment manufacturier) et du secteur tertiaire (services). Au Cameroun, les centres d'EFP collaborent également avec des entreprises du domaine de la mécatronique et de la maintenance automobile.

Le nombre moyen d'étudiants effectuant un apprentissage ou un stage en entreprise au cours de la dernière année est **supérieur à trente étudiants par centre** dans les deux pays. Cependant, il est important de souligner que dans **tous les centres d'EFP au Ghana, le Job Service Office est actif**, alors qu'au Cameroun, **70 % des personnes interrogées ont déclaré que le JSO n'est pas actif dans leurs centres**. Quant au **taux d'emploi des étudiants** après leurs études, les données montrent de meilleurs résultats pour le Cameroun : **55,5% des personnes interrogées ont déclaré qu'entre 30% et 50% des étudiants des centres trouvent un emploi après leurs études**. Au Ghana, la plupart des personnes interrogées ont déclaré que **seulement plus de 10 % des étudiants trouvent un emploi** après leurs études et que **moins de 10 % créent leur propre entreprise** (le même chiffre a été observé à Cameroun).

Selon les personnes interrogées dans les deux pays, les meilleurs moyens de rapprocher les établissements de formation professionnelle, les diplômés et les entreprises pour améliorer les chances de réussite des étudiants sont les suivants :

- **Bureau du service de l'emploi**
- **Établir des partenariats avec des entreprises**
- **Bureau de recrutement**
- **Stage**

Enfin, tant au Ghana qu'au Cameroun, selon les personnes interrogées, l'école ne facilite pas suffisamment l'accès aux financements publics/privés pour ses entrepreneurs potentiels.

Une note méthodologique : dans ce cas, compte tenu du pourcentage limité de réponses des centres d'EFP camerounais au questionnaire anglais, il a été décidé de considérer le questionnaire anglais comme représentatif du Ghana.

3.4 – Enquête auprès des incubateurs

3.4.1 – Profil des participants

L'objectif de l'enquête était d'analyser le rôle des incubateurs/hubs régionaux ou nationaux dans les écosystèmes entrepreneuriaux du Ghana et du Cameroun.

L'enquête sert à comprendre l'inadéquation, en termes d'aptitudes et de compétences, entre l'approche éducative et les besoins du marché du travail dans ces pays africains. Il vise également à identifier les moyens de soutenir les jeunes entrepreneurs, les défis auxquels ils sont confrontés lors de la création de leur propre entreprise, ainsi que les types de mesures et d'approches qui peuvent être utilisées.

Nombre de répondants	
Répondants du Ghana	12
Répondants du Cameroun	3
Nombre total de répondants	15

Concernant le profil des répondants, au Ghana la majorité des répondants étaient des hommes (à l'exception de 3 femmes) tous âgés entre 31 et 40 ans. Au Cameroun, sur 3 répondants, 2 étaient âgés entre 41 et 50 ans et un entre 20 et 30 ans. Concernant le niveau d'études, au Ghana, sur 12 répondants, 7 sont diplômés d'une licence ou d'un master, tandis qu'au Cameroun, la plupart des répondants sont issus de l'EFP. écoles ou lycées.

Enfin, afin d'avoir un profil plus large des répondants, il leur a été demandé dans quel type d'entreprise ils étaient impliqués.

Ghana

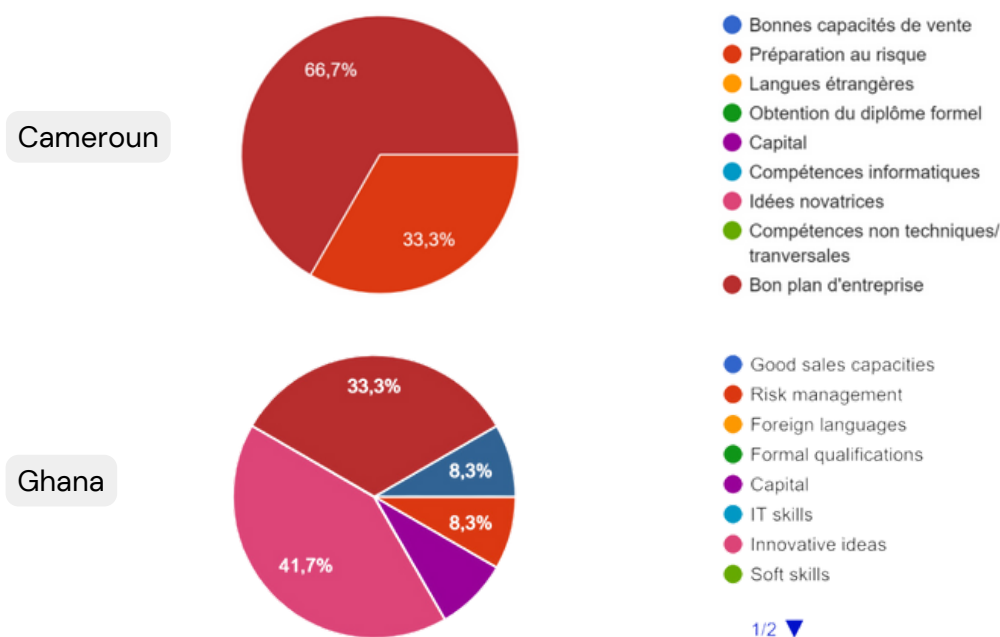
- Conseil en EFTP
- Agence de conception centrée sur l'humain et d'entrepreneuriat créatif
- Prêt d'argent
- Entreprise agricole
- Entreprise de fabrication de chaussures
- Conseil privé sur le développement des entreprises et le développement des MPME
- Agence de marketing digital et de solutions technologiques

Cameroun

- Entreprise de matériel de rénovation et de construction
- Association pour la promotion de l'entrepreneuriat

3.4.2 – Analyse

« De quoi un entrepreneur doit-il être conscient, avoir ou être capable de faire pour réussir ? »



Afin de comprendre quelles **compétences générales devraient être enseignées dans les écoles** pour faciliter l'adoption d'une attitude entrepreneuriale, les personnes interrogées ont été invitées à choisir parmi une liste de compétences. Dans les deux pays, avoir un bon plan d'affaires est considéré comme très important. Alors que les idées innovantes sont valorisées au Ghana, l'évaluation des risques l'est au Cameroun.

En outre, les personnes interrogées ont été invitées à donner leur avis sur les **matières éducatives considérées comme importantes pour l'entrepreneuriat**. Dans ce cas, compte tenu de la différence du nombre de réponses, il est difficile de comparer les deux enquêtes. Cependant, la plupart des gens s'accordent sur la gestion financière. On peut également souligner : le droit, le marketing (numérique) et le leadership.

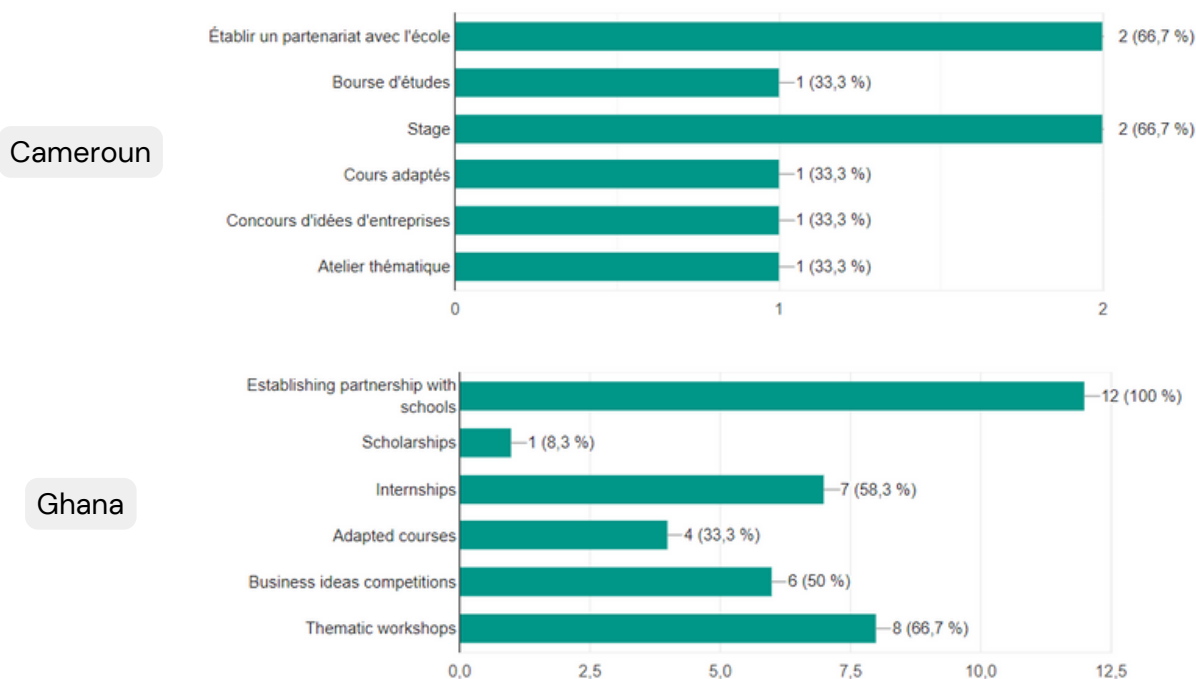
Il devenait donc important de comprendre comment ces **compétences techniques et transversales devaient être enseignées aux étudiants**. Cette question a donné lieu à des réponses très différentes entre les deux pays.

En effet, les experts ghanéens estiment que les meilleures méthodes d'apprentissage sont le **mentorat** (91,7 % d'accord sur ce point), les **ateliers ciblés**, suivis de l'approche d'apprentissage par la pratique et des rencontres avec des modèles.

Au Cameroun, en revanche, **les ateliers ciblés et les rencontres avec des modèles** sont considérés comme les plus efficaces, tandis que les autres réponses n'ont reçu qu'un seul vote (et le mentorat a obtenu 0 % des préférences).

Pour comprendre **s'il existe une interaction et une collaboration entre l'environnement d'EFPP et les incubateurs nationaux**, il a été demandé aux personnes interrogées si elles avaient déjà collaboré avec un établissement d'EFPP. La plupart des répondants ghanéens (58%) n'avaient pas collaboré avec un établissement de formation professionnelle ; alors qu'au Cameroun, sur 3 répondants, 2 l'ont fait.

« Comment les établissements d'EFPP et leurs diplômés peuvent-ils mieux se connecter avec des incubateurs (mentors/coachs) comme vous pour améliorer leurs compétences ? »



Afin de déterminer **comment cette coopération pourrait être améliorée** et consolidée, les personnes interrogées ont été invitées à donner leur avis sur cette question. Dans les deux pays, la mise en place de **partenariats avec des écoles et les stages** sont considérés comme les méthodes les plus efficaces, suivis d'ateliers thématiques au Ghana.

Enfin, il est important de comprendre quels sont **les obstacles au niveau national** qui pourraient entraver la création d'entreprise. Au Ghana, le **manque de financement** est considéré comme la principale raison, suivi par **la pression fiscale et la complexité des procédures administratives**. Au Cameroun, les 3 répondants ont accordé une importance égale à la plupart des réponses, à savoir: **le manque de financement, l'incertitude du risque, la complexité des procédures administratives et le manque d'information**.

3.5 – Enquête auprès des incubateurs

3.5.1 – Profil des participants

L'objectif de cette enquête vise à analyser le rôle des entreprises et/ou entrepreneurs régionaux ou nationaux dans les écosystèmes entrepreneuriaux du Ghana et du Cameroun.

L'enquête tente de comprendre l'inadéquation entre l'approche éducative et les besoins du marché du travail dans ces pays africains. Il vise également à identifier les moyens de soutenir les jeunes entrepreneurs, les défis auxquels ils sont confrontés pour se connecter au système éducatif de ces pays et les types d'approches qui peuvent être utilisées.

Nombre de répondants	
Répondants du Ghana	30
Répondants du Cameroun	13
Nombre total de répondants	43

Concernant le profil des répondants, au Ghana, la majorité des répondants étaient des femmes (17 ans), avec une tranche d'âge large (de 20 à 50 ans). Au Cameroun, tous les répondants étaient des hommes, la majorité ayant entre 31 et 40 ans.

En ce qui concerne le niveau d'éducation, au Ghana, la plupart des répondants (20) possèdent un baccalauréat ou une maîtrise ; tandis qu'au Cameroun, 7 d'entre eux sont issus d'écoles professionnelles et de lycées.

Afin d'avoir un profil plus large des répondants, il leur a été demandé quel poste ils occupent et dans quel type d'entreprise ils sont impliqués.

Au Ghana, la plupart des entrepreneurs sont impliqués dans des PME (Petites et Moyennes Entreprises) et dans des start-ups, occupant le rôle de :

- Propriétaire/Fondateur
- Directeur
- Consultant
- Risque géré
- Directeur
- Développeur d'affaires

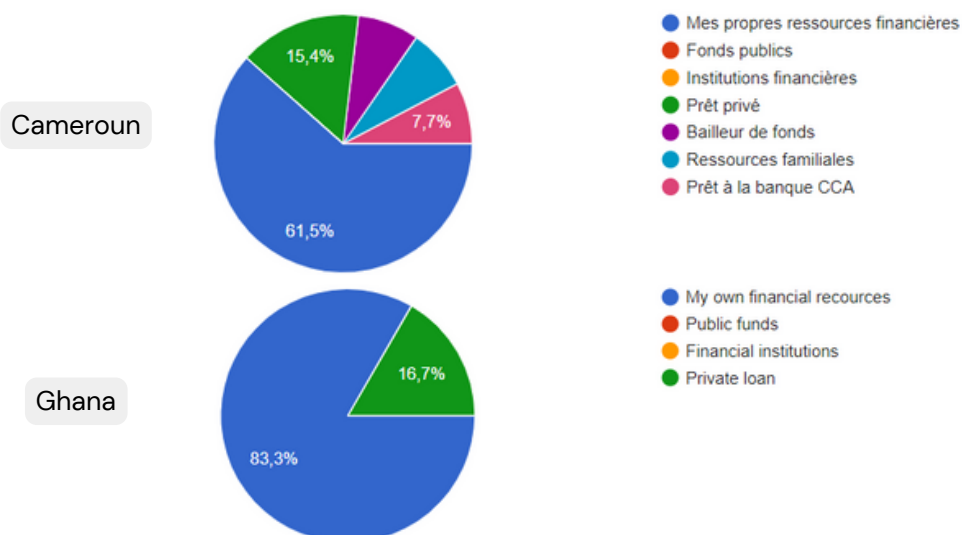
Au Cameroun, la plupart des entrepreneurs sont impliqués dans des entreprises privées, occupant les rôles de :

- Secrétaire de direction
- Directeur / Directeur Général
- Chef d'entreprise
- Éducateur

3.5.2 – Analyse

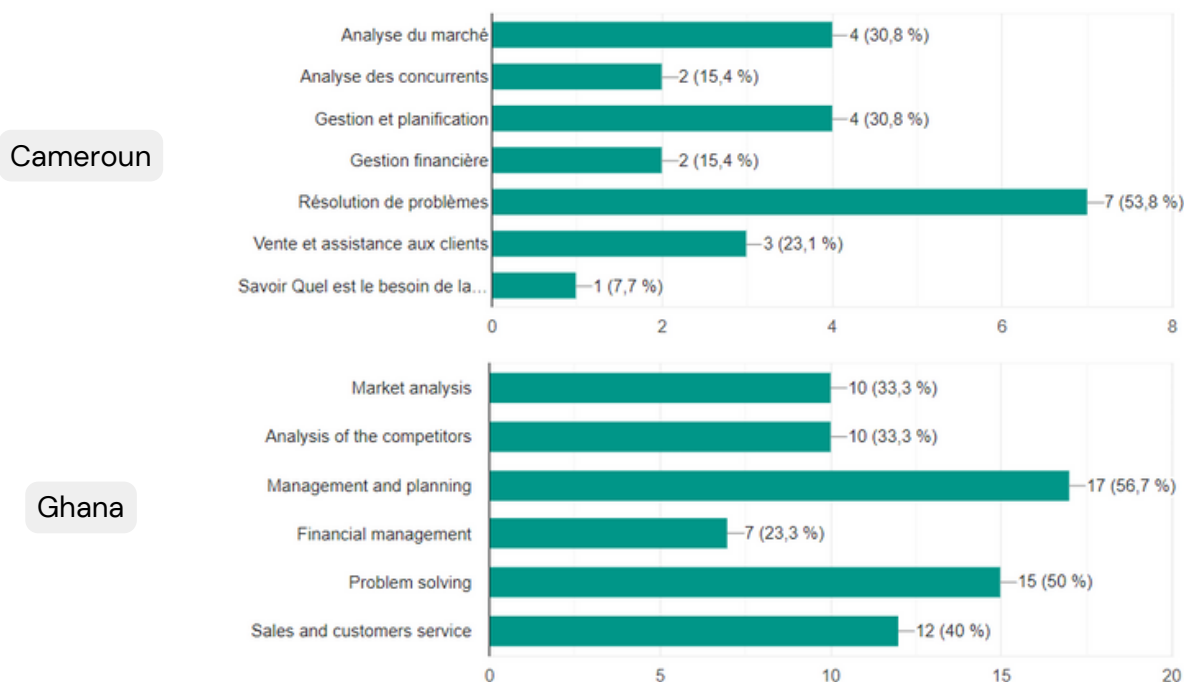
La première question posée aux entrepreneurs était de savoir **pourquoi ils avaient décidé de démarrer ou de s'impliquer dans leur entreprise**. Dans l'ensemble, les principales raisons dans les deux pays étaient la réalisation personnelle, la transformation des intérêts personnels dans les affaires, le manque d'opportunités sur le marché du travail et la possibilité de gagner plus d'argent.

« Sur le plan économique, quel type d'accompagnement avez-vous reçu pour démarrer votre entreprise ? »



L'enquête visait également à connaître **les ressources financières utilisées par les entrepreneurs au démarrage de leur activité**. Dans les deux pays d'Afrique de l'Ouest, la plupart des gens ont utilisé leurs propres ressources financières tandis qu'une petite partie des personnes interrogées ont eu recours à des prêts privés et à des prêts bancaires (ces derniers au Cameroun uniquement).

« En termes d'aptitudes et de compétences, lesquelles ont été utiles pour démarrer votre entreprise ? »



Afin d'améliorer et d'introduire des formations entrepreneuriales, il est nécessaire de comprendre quelles **compétences sont considérées comme utiles aux entrepreneurs au début de leur carrière**. Sur ce sujet, nous pouvons observer un large éventail de réponses: depuis la gestion et la planification et la résolution de problèmes jusqu'aux analyses du marché et des concurrents.

En ce qui concerne les partenariats passés et **en cours entre les entreprises et les centres d'EFPP**, les deux pays ont apporté des réponses différentes. Au Ghana, plus de 90% des personnes interrogées n'ont jamais collaboré avec des centres d'EFPP ou des diplômés. Au Cameroun en revanche, près de 60% des entrepreneurs ont eu des contacts avec des centres de formation professionnelle et ont accueilli/accueillent des stagiaires dans leur entreprise.

Enfin, les entrepreneurs ont été interrogés sur les **défis nationaux qui entravent la création de réalités entrepreneuriales**. Pour les deux pays, le premier obstacle est le manque de fonds. Les entrepreneurs ghanéens ont également signalé des coûts de financement, des conditions économiques défavorables et des charges fiscales ; tandis que les Camerounais ont mis en avant les charges fiscales, les procédures administratives complexes et le manque d'information.

3.6 – Conclusion

L'analyse des enquêtes dans les deux pays a permis de tirer certaines conclusions qui aideront également à définir les prochaines étapes du projet Smart Step.

Les données collectées montrent comment le projet répond à un problème réel et actuel au sein des établissements d'EFP au Cameroun et au Ghana : il est nécessaire de développer des modules de formation entrepreneuriale ciblant le personnel et les étudiants de l'EFP. La plupart des étudiants des deux pays sont très intéressés par le thème de l'entrepreneuriat et, en fait, la plupart d'entre eux aimeraient **créer leur propre entreprise et devenir travailleurs indépendants après avoir terminé leurs études**.

De leur côté, les instituts d'EFP proposent déjà des formations liées à l'entrepreneuriat; cependant, surtout au Cameroun, il n'y a pas d'opinion univoque parmi les étudiants quant à la **fourniture d'outils adéquats**. Cela pourrait être un indicateur pour rendre les outils plus accessibles et adaptés au marché du travail, également en fonction des aspirations des étudiants. Ce dernier point est également confirmé par le fait que la moitié des enseignants interrogés n'ont jamais reçu de formation ou d'éducation formelle dans le domaine entrepreneurial. Au contraire, ils évaluent leurs connaissances dans ces compétences comme étant médiocres et sont conscients qu'ils doivent élargir leurs connaissances pour répondre aux besoins des étudiants.

Dans les enquêtes, il a été demandé quelles compétences et quelles matières étaient considérées comme les plus importantes pour faciliter l'entrée sur le marché du travail. Les étudiants et les entrepreneurs s'accordent sur l'importance des **compétences générales**, telles que le travail d'équipe, l'éthique du travail et la résolution de problèmes; tandis que les sujets techniques clés semblent être: la gestion de projet et financière, la création d'entreprise et l'innovation, l'analyse du marché du travail et de la concurrence. Outre les cours théoriques, les ateliers pratiques et les projets pratiques, les programmes de mentorat et les études de cas d'entreprises prospères sont considérés comme les meilleurs moyens d'acquérir ces compétences. Cependant, il a été avancé qu'il est souvent difficile de mettre en œuvre de telles activités en raison d'un financement insuffisant et du manque de ressources et de matériel.

Une différence qui est apparue entre les deux pays est la participation des entreprises et des sociétés dans les **instituts de formation professionnelle**. Un lien fort entre les deux réalités ne semble exister qu'au Cameroun, où d'anciens étudiants accueillent des apprentis sur leur lieu de travail. Cette collaboration est cruciale pour la formation des étudiants, car les stages sont pour eux la première opportunité de découvrir le monde du travail et d'améliorer leurs compétences techniques et transversales.

Une autre différence concerne la présence du Job Service Office (JSO) au sein des écoles, qui ne fonctionne pas au Cameroun. Au contraire, le travail du JSO au Ghana peut être considéré comme un succès, car il constitue un pont entre les étudiants et le marché du travail, en les aidant également à choisir un cheminement de carrière approprié.

De cette manière, le projet Smart Step servira à **échanger les bonnes pratiques** mentionnées ci-dessus, en établissant un système d'échange de processus et d'activités d'apprentissage entre les partenaires.

Enfin, **les conditions économiques nationales posent certains obstacles à la création d'entreprises**. Au Ghana, en particulier, il y a un manque de soutien gouvernemental, une pression fiscale élevée et des conditions économiques défavorables. Au Cameroun, les plus grands obstacles semblent être les procédures administratives complexes et le manque d'information.

Chapitre 4 - Les visites d'étude au Ghana et au Cameroun

4.1 - Aperçu général

Pour approfondir cette recherche, des visites d'étude ont été menées au Ghana et au Cameroun par une équipe d'experts des partenaires du projet en avril et juin 2023. L'équipe d'experts comprenait des chefs de projet, des directeurs de centres d'EFTP, des professeurs en entrepreneuriat, des représentants de PME et entrepreneurs. Des experts venaient du Ghana, du Cameroun, d'Italie, d'Espagne et de Belgique. La nature multiforme de l'équipe a contribué à approfondir l'analyse, en apportant différents points de vue et perspectives.

Ci-dessous un tableau résumant le nombre total d'experts par organisation et pays :

Pays	Ghana	Cameroun	Italie	Espagne	Belgique
Organisation	DBYN, SSC	INTIME, Don BOSCO Mimboman	VIS	MONDE, IDÉES-UPV	CEA-PME
Experts	5	5	2	6	4

Les objectifs des visites d'étude étaient les suivants :

- 1 Identifier l'inadéquation entre le système éducatif et les besoins du marché du travail et développer une stratégie pour réoutiller les institutions d'EFTP en Afrique afin qu'elles soient réactives aux signaux et aux demandes provenant du marché du travail.
- 2 Rechercher des moyens d'en apprendre davantage sur l'état de l'art de l'entrepreneuriat au Ghana et au Cameroun, en analysant les défis et en identifiant les bonnes pratiques de l'enseignement de l'EFTP.

Les informations recueillies soutiendront le développement des activités de renforcement des capacités SmartStep.

La visite d'étude visait à atteindre ces objectifs en facilitant les interactions et les échanges entre les participants et en utilisant des approches participatives qui encourageaient une participation active au processus de prise de décision et favorisaient un sentiment d'appropriation.

Les principaux acteurs interrogés étaient des étudiants de l'EFTP, des enseignants et des coordinateurs, des entrepreneurs jeunes et expérimentés, des incubateurs, des artisans, des apprentis et des jeunes au chômage. Les institutions visitées au Ghana étaient le Don Bosco Technical Institute (DBTI) à Ashaiman (Tema), le Ghana Innovation Hub à Accra et le siège de la SSC à Kumasi tandis que celles visitées au Cameroun étaient INTIME à Bafoussam, Tayim Technical High School, CEPAB – Centre de promotion des artisans de Bafoussam et Mimboman Don Bosco à Yaoundé.

Ci-dessous un tableau résumant la catégorie, l'institut, le nombre de répondants et la méthodologie utilisée :

Catégorie	Institut	Nombre de participants	Méthodologie
Étudiants et anciens étudiants	DBTI Ashaiman, Ghana	20	Groupe de discussion
Coordonnateurs et enseignants	DBTI Ashaiman, Ghana	10	Groupe de discussion
Entrepreneurs	Centre d'innovation MDF, Centre d'innovation d'Accra, Ghana	9	Groupe de discussion
Multi-acteurs	Centre d'innovation MDF, Accra, Ghana	22	Groupe de discussion
Entrepreneurs en start-up	Siège social de la CSS, Kumasi, Ghana	5	Présentation et questions-réponses
Incubateurs, entrepreneurs et coopératives	Kumasi, Ghana	18	Groupe de discussion
Artisans, apprentis et jeunes chômeurs	Kumasi, Ghana	15	Groupe de discussion
Étudiants et anciens étudiants	INTIME, Bafoussam, Cameroon	35	Groupe de discussion
Coordonnateurs et formateurs	INTIME, Bafoussam, Cameroon	20	Groupe de discussion
Jeunes chômeurs et jeunes entrepreneurs	INTIME, Bafoussam, Cameroon	25	Groupe de discussion
Étudiants	Don Bosco Mimboman, Yaoundé, Cameroun	40	Table ronde

Pour avoir une vision plus complète, des rencontres avec les collectivités territoriales et d'autres institutions publiques impliquées dans l'entrepreneuriat et la formation professionnelle (comme le CFCE - Centre de Formalités de Création d'Entreprises et le FNE - Fonds National de l'Emploi) ont également été au programme. le programme.

4.2 – La visite d'étude au Ghana

On a constaté que l'**Institut Technique Don Bosco** est très bien doté d'infrastructures et d'équipements de qualité ; les cours et classes offrent de bonnes compétences pratiques dans différents secteurs tels que l'automobile, la cosmétologie, la réfrigération, la restauration et l'hôtellerie, et les énergies renouvelables ; les programmes de formation sont bien conçus et adaptés aux besoins des apprenants et des communautés environnantes. Il existe une bonne organisation administrative et comptable, ainsi qu'une structure académique adéquate. Les professeurs font preuve d'une bonne connaissance de leur domaine.

Grâce à des groupes de discussion réunissant des étudiants et anciens étudiants de l'EFTP, des coordinateurs et des enseignants de l'EFTP et des entrepreneurs MDF, les défis suivants ont été identifiés :

- La durée de la formation et du stage DBTI a été jugée trop courte pour enseigner les bases d'un travail et acquérir une expérience suffisante sur différents aspects (compétences techniques, sécurité, attitude, familiarité avec les outils) pour être officiellement embauché dans l'entreprise.
- Les étudiants des établissements d'EFTP n'acquièrent pas les compétences de base nécessaires pour créer leur propre entreprise, même s'ils ont déjà acquis les compétences nécessaires pour créer et fabriquer leurs propres produits.
- Les étudiants n'ont pas l'esprit entrepreneurial : ils ne sont pas conscients des éléments constitutifs d'un entrepreneur à succès, qui peuvent être identifiés comme un ensemble de bonnes qualités et de compétences qui les guident pour réussir dans le domaine entrepreneurial.
- Les étudiants manquent d'informations : ils ne savent pas comment se procurer des infrastructures, des installations et comment les entretenir, comment commercialiser et commercer avec d'autres pays d'Afrique en dehors du niveau local, ni où trouver un emplacement pour installer leur propre magasin.
- L'aspect financier a été identifié comme le défi le plus important pour ceux qui souhaitent démarrer leur propre entreprise. En fait, l'accès au crédit est devenu de plus en plus difficile en raison de l'inflation et des taux d'intérêt extrêmement élevés (environ 38 %) qui rendent déconseillé d'emprunter de l'argent auprès d'une institution financière.
- Les processus longs et frustrants d'enregistrement des entreprises, qui dépendent toujours du parrainage politique malgré les améliorations apportées par la numérisation.
- Certaines personnes travaillant dans un domaine spécifique observent que le marché du travail manque de travailleurs qualifiés, en particulier dans des secteurs spécifiques qui peuvent nécessiter des compétences et des connaissances spécifiques.
- Des facteurs macroéconomiques, tels qu'une forte concurrence internationale qui fait du Ghana un importateur net, un coût du capital et des taux d'intérêt élevés, une inflation extrêmement élevée (60 % et plus en avril 2023) doivent également être pris en compte.

Le Ghana Innovation Hub est très efficace pour accompagner le développement d'innovations dans de nombreux domaines : technique, technologique, numérique, etc. Il existe une bonne organisation en termes de parcours techniques et d'animation pour les innovateurs sélectionnés et restant au centre. Il existe un accès facile à l'information et à l'assistance technique/technologique, un bon cadre de recherche, des outils d'assistance modernes et une bonne stratégie.

Cependant, le besoin suivant a été identifié :

- L'accompagnement à la création et à la gestion des entreprises devrait être mis en place. Les innovateurs devraient être soutenus dans la réalisation d'une étude de marché pour analyser les besoins des communautés en matière d'innovations.

Les rencontres avec toutes les parties prenantes impliquées ont conduit aux recommandations suivantes :

- Des efforts supplémentaires devraient être déployés dans l'enseignement de l'entrepreneuriat afin d'améliorer l'orientation des étudiants vers le travail indépendant. Pour y parvenir, organiser une formation des enseignants sur la pédagogie entrepreneuriale⁴⁵ est essentiel.
- Les étudiants doivent acquérir des compétences financières (par exemple, tenue de livres) et de vie (par exemple, développer leur confiance en soi, une bonne communication, etc.). Il semble que l'éducation stricte, y compris d'un point de vue religieux, fait qu'il est difficile pour de nombreux enfants et adultes de sortir des sentiers battus et de défendre leurs idées avec confiance et détermination.
- Il convient d'encourager les méthodes d'enseignement basées sur les compétences, de soutenir l'enseignement hybride (en présentiel et en ligne, mais aussi théorique et pratique) et de présenter des modèles de rôle et des histoires de réussite comme source d'inspiration pour les étudiants.
- Le renforcement des partenariats public-privé peut améliorer le placement des stagiaires dans les entreprises, soit pour un stage, soit pour une embauche.
- Les jeunes entrepreneurs au Ghana doivent être soutenus à trois niveaux différents : au sein des écoles d'EFTP à travers la mise en place d'incubateurs et de mécanismes de coaching pour aider les étudiants à développer et à concrétiser leurs idées commerciales, par le gouvernement à travers des instruments législatifs pour sécuriser et pérenniser les entreprises et à plus court terme. procédures pour enregistrer de nouvelles entreprises, par les institutions financières pour établir des services financiers flexibles et des prêts pour faciliter le démarrage grâce à l'accès aux équipements et aux matières premières.

⁴⁵ La pédagogie entrepreneuriale est une technique qui permet de transmettre efficacement les connaissances à travers les 4 P de la posture de l'enseignant en tant que facilitateur d'apprentissage : Permission, Pouvoir, Protection et Plaisir. Elle concilie savoir, être et savoir-faire et place l'apprenant au centre du processus d'apprentissage en tant que maître.

- Il est souhaitable de créer des plateformes d'apprentissage dotées de nouvelles compétences et de technologies innovantes offrant aux entrepreneurs les connaissances, les compétences et les attitudes nécessaires pour soutenir efficacement leurs entreprises dans un environnement commercial en évolution rapide.
- Il est crucial de défendre les opportunités offertes aux femmes dans l'EFTP et les avantages qu'elles apportent aux entreprises, en particulier dans les secteurs traditionnellement dominés par les hommes.
- Afin de lutter contre le phénomène d'évasion fiscale associé aux entreprises informelles, des initiatives spécifiques de microcrédit pourraient être plus appropriées pour les nouveaux entrepreneurs, ainsi que la création de normes et de certifications pour les professions afin d'accélérer la transition de l'informalité à la formalité.

La visite d'étude a révélé que l'environnement du Ghana n'est pas propice à l'entrepreneuriat, ce qui rend difficile l'épanouissement des entrepreneurs dans le pays. Les jeunes entrepreneurs du Ghana sont confrontés à de nombreux défis qui peuvent être surmontés par des programmes d'EFTP améliorés. Par exemple, de nombreux jeunes entrepreneurs ne disposent pas des connaissances et des compétences nécessaires pour identifier des opportunités commerciales viables, mener des études de marché, créer des plans d'affaires, gérer leurs finances et commercialiser efficacement leurs produits ou services. En outre, de nombreuses écoles d'EFTP au Ghana se concentrent principalement sur les compétences techniques plutôt que sur les compétences entrepreneuriales, laissant les aspirants entrepreneurs mal préparés aux réalités de la gestion d'une entreprise.

4.3 – La visite d'étude au Cameroun

INTIME est un établissement d'enseignement supérieur du Cameroun créé en 2011, il comporte trois grands domaines de formation que sont l'ingénierie, les sciences sociales et la gestion.

Dans le groupe de discussion réalisé, les étudiants et anciens étudiants ont souligné les défis suivants :

- La formation reçue est plus théorique que pratique.
- La nécessité d'acquérir des compétences supplémentaires liées à l'entrepreneuriat, telles que le marketing, la relation client et la gestion.
- Le manque d'informations sur la manière de lancer le processus d'enregistrement de leur propre entreprise et de trouver des opportunités de financement.
- Le manque de transparence dans l'accès aux informations pertinentes.

Au contraire, les institutions officielles ont déclaré que le processus d'enregistrement d'une entreprise est simple. Indépendamment de la facilité du processus, les informations contrastées ont révélé le décalage entre les institutions officielles et les entrepreneurs. La même dichotomie apparaît clairement lorsqu'on parle de la charge fiscale pesant sur les jeunes entreprises et de la faible implication de l'État dans le soutien aux initiatives entrepreneuriales.

Au cours de la session avec deux entreprises performantes (une entreprise de construction spécialisée dans le bâtiment moderne et les travaux publics et une entreprise spécialisée dans la métallurgie), les défis et besoins communs suivants ont été identifiés :

- Les premiers défis liés à la création de l'entreprise étaient liés à la pénurie de main-d'œuvre qualifiée, à la fluctuation des prix des matériaux et à l'incertitude économique.
- La nécessité de renforcer les capacités dans divers domaines tels que la production, la planification, la logistique, la gestion du personnel et la commercialisation.
- L'importance d'adopter de nouveaux équipements et technologies pour améliorer leur productivité, leur qualité et réduire les coûts.
- La nécessité d'améliorer la communication interne et externe pour être plus visible sur le marché

Lors du focus group avec les coordinateurs et les formateurs, les besoins suivants ont émergé :

- Une durée de cours de 6 mois est insuffisante pour aborder adéquatement le sujet de l'entrepreneuriat et offrir une formation complète aux étudiants dans ce domaine.
- La nécessité d'une formation plus avancée en entrepreneuriat pour les enseignants afin de répondre aux besoins des étudiants.
- La complexité des processus bureaucratiques impliqués dans la création d'une entreprise formelle.
- Le manque d'informations et de ressources financières sont des facteurs importants qui compliquent encore davantage le processus.

Les formateurs ont souligné que ces défis créent des obstacles pour les aspirants entrepreneurs, ce qui rend difficile pour eux de franchir les étapes nécessaires et d'obtenir les fonds nécessaires pour créer une entreprise formelle.

Lors de la visite du **Lycée Technique Tayim**, créé en 2010 et ouvert en 2011, il a été possible d'observer la différence entre une école à gestion privée et une école à gestion publique. L'école de Tayim propose des formations en mécanique automobile, électricité, menuiserie, couture, restauration et TIC à plus de 2000 étudiants, mais elle est mal équipée pour accueillir un si grand nombre d'étudiants.

Les défis évoqués sont :

- Chaque atelier dispose d'un matériel disponible pour 5 à 10 personnes seulement, ce qui nécessite d'organiser des groupes d'étudiants et d'alterner théorie et pratique.
- D'après les avis des instructeurs du centre, il n'est pas toujours possible de fournir une formation adéquate et efficace à tous les étudiants, en partie à cause du matériel obsolète disponible.

La délégation de Smart Step a visité le **CEPAB (Centre de Promotion des Artisans de Bafoussam)**, un organisme social créé en 1990 qui propose des formations techniques aux jeunes de la communauté, ainsi qu'aux détenus, afin d'améliorer leur inclusion sociale et professionnelle. Le CEPAB propose un programme de formation de trois ans, débouchant sur des certifications professionnelles reconnues par le ministère. De plus, ils proposent des stages aux étudiants des écoles techniques pour une durée de deux à trois mois. Les programmes de formation couvrent divers domaines, tels que la réparation automobile, la fabrication mécanique, le travail du bois, l'artisanat et la maçonnerie. Avec une moyenne de seulement 5 à 8 étudiants par atelier et une population étudiante totale d'environ 30 personnes, l'école offre un ratio élèves/enseignant favorable, favorisant une attention et un engagement personnalisés.

Les défis exprimés par les formateurs sont :

- Pouvoir retenir les étudiants tout au long de la formation : de nombreux étudiants partent avant d'avoir terminé la formation car des métiers comme le taxi moto leur permettent d'avoir un accès immédiat à un peu d'argent. Dans ce cas, la motivation et la passion deviennent des variables importantes pour réussir la formation. Pour prévenir ce phénomène, le CEPAB s'efforce également d'offrir aux stagiaires des opportunités de travailler sur des commandes ou des emplois externes en dehors du centre ou de les mettre à la disposition des artisans locaux afin qu'ils puissent gagner un revenu.
- L'équipement et le matériel de formation obsolètes.
- La nécessité d'actualiser les méthodes pédagogiques et de renforcer les compétences du personnel.

Don Bosco Mimboman est une école fondée en 1994 qui propose huit cours dans diverses disciplines, dont le graphisme et le marketing numérique, la couture, l'informatique, le secrétariat, la gestion, la production audiovisuelle, la menuiserie et la métallurgie. La durée de ces cours varie de 1 à 2 ans. Les installations de l'institut sont bien équipées et ils s'occupent également de la vente de produits et de commissions d'emploi. La méthodologie Don Bosco, officiellement connue sous le nom d'Approche Basée sur les Compétences (ABC), se concentre sur l'acquisition de compétences pratiques et propose des cours personnalisés adaptés aux besoins des étudiants. L'institut dispose d'un processus de mentorat complet, dans lequel le Job Service Officer joue un rôle clé. Il est chargé d'orienter les étudiants vers le monde du travail en les mettant en contact avec des entreprises.

Cependant, l'école est confrontée à plusieurs défis :

- Il existe une concurrence de la part d'autres établissements d'EFTP, d'écoles de formation technique supérieure et d'universités qui proposent déjà des programmes similaires. Pour rester pertinente et répondre aux besoins changeants des étudiants, l'école a reconnu l'importance d'offrir de nouveaux programmes de formation en entrepreneuriat.
- L'écart actuel entre l'éducation et le marché du travail : la majorité des diplômés ont fini par exercer des professions sans rapport avec leur formation ou sont restés au chômage, seul un petit pourcentage obtenant un emploi dans des entreprises et un nombre encore plus restreint devenant entrepreneurs.

La séance où ont été présentées des histoires de réussite d'entrepreneurs a été très intéressante et très motivante pour les étudiants. Tous sont issus du programme de formation Don Bosco et continuent de collaborer avec l'école en offrant des opportunités d'apprentissage aux étudiants. Quatre entrepreneurs ont été présentés : le premier possède un atelier de menuiserie ; le second a ouvert une imprimerie ; le troisième tient une boutique de tailleur et le dernier est musicien et a fondé une entreprise de communication.

Les défis rencontrés par ces entrepreneurs étaient les suivants :

- Trouver le capital initial nécessaire pour démarrer une entreprise.
- Immatriculer l'entreprise en raison de procédures administratives compliquées, lentes et peu claires,
- Trouver des clients, surtout dans les premières étapes.
- Achat du matériel nécessaire au développement de l'entreprise.

Les enseignements tirés sont :

- Allier persévérance, passion et motivation avec le travail pratique est crucial pour la création d'entreprise.
- L'encadrement et l'encadrement des enseignants sont essentiels à l'établissement d'un projet professionnel.
- Même une formation spécifique de base peut contribuer de manière significative à la réussite de la création d'une entreprise.
- Les étudiants peuvent acquérir des informations précieuses sur la façon de créer une entreprise à partir d'expériences réussies et ratées.

L'équipe de Smart Step a visité quatre entreprises où des étudiants de Mimboman Don Bosco effectuent leur stage. Le programme oblige chaque étudiant à effectuer un stage de deux mois dans l'entreprise choisie. Deux ateliers de couture, un atelier de menuiserie et un atelier de soudure ont été visités.

Les défis posés sont :

- Un stage d'une durée de deux mois ne suffit pas pour que les étudiants acquièrent des compétences et des connaissances complètes dans leurs domaines respectifs.
- Gestion des attentes : gérer les attentes des stagiaires devient crucial, en mettant l'accent sur une communication claire sur ce qu'ils peuvent attendre d'un stage.
- Toutes les entreprises ne proposent pas de stage d'expérience d'apprentissage. Sur quatre entreprises, une seule a démontré un programme de formation complet (devoirs et système d'évaluation du travail effectué). La sélection de stages de qualité est donc déterminante.

4.4 Conclusion

Les résultats des visites d'étude ont confirmé les résultats de l'évaluation des besoins menée par la soumission de questionnaires aux étudiants, aux enseignants, aux centres d'EFTP, aux incubateurs et aux entrepreneurs dans les 2 pays cibles.

Bien que les étudiants des centres d'EFTP visités aient reçu une certaine formation en entrepreneuriat, ils manquent de compétences générales (par exemple, confiance en soi, bonne communication, etc.) et d'un esprit entrepreneurial pour être capables d'identifier des opportunités commerciales viables, de mener des études de marché, de créer des opportunités commerciales, plans d'affaires, gérer les finances et commercialiser efficacement leurs produits ou services. De plus, dans de nombreux cas, la partie pratique doit être renforcée, en améliorant le lien avec les entreprises pour les opportunités de stages et d'embauche, mais aussi l'échange d'idées et d'informations (par exemple, organisation de salons de l'emploi, introduction de modèles dans la classe,...

En outre, proposer de nouveaux programmes de formation à l'entrepreneuriat est également crucial pour que les écoles d'EFTP restent pertinentes dans le paysage éducatif et répondent aux besoins changeants des étudiants.

Les groupes de discussion avec les enseignants ont confirmé l'information sur leur faible connaissance du domaine entrepreneurial en raison du manque de formation formelle sur ce sujet. Il est devenu évident qu'il est crucial de déplacer l'attention des étudiants vers les enseignants afin qu'au cours des six mois de formation professionnelle, ils puissent acquérir des compétences entrepreneuriales et impliquer, dynamiser ou encourager les étudiants qui ont de l'intérêt et du potentiel. En se concentrant sur les enseignants, il est possible d'atteindre un plus grand nombre d'étudiants puisque les enseignants interagissent avec un grand nombre d'étudiants et peuvent les motiver à participer à ces cours une fois qu'ils ont été formés et acquis ces compétences.

En outre, les étudiants manquent d'informations sur la manière d'obtenir des infrastructures, des installations et de les entretenir, de commercialiser et de commercer avec d'autres pays d'Afrique, sauf localement, d'accéder au crédit auprès des instituts financiers et d'enregistrer leur entreprise.

En outre, les visites d'étude ont révélé l'importance des mécanismes de coaching et de mentorat permettant aux étudiants de développer leurs idées commerciales et de réaliser des analyses de marché. Enfin, l'intégration d'histoires de réussite et d'échec entrepreneurial dans le programme, en mettant l'accent sur les leçons apprises, peut contribuer à une compréhension globale de l'entrepreneuriat.

Chapitre 5 - Conclusions

5.1 Constatations

D'une manière générale, l'aspect entrepreneurial dans l'EFTP est resté secondaire dans le processus de formation. Pour aider les étudiants à devenir des entrepreneurs à succès, il est essentiel de former des enseignants/instructeurs en entrepreneuriat. En outre, la faiblesse des relations entre l'EFTP et le secteur privé ainsi que l'inadéquation des programmes officiels avec les besoins mêmes du marché du travail deviennent évidentes.

Le lien entre l'EFTP et les entreprises ne doit pas se limiter au niveau des stages. Il doit plutôt y avoir un mouvement permanent de formateurs, d'étudiants et de professionnels entre l'EFTP et les entreprises pour que les écoles soient au plus près des évolutions du marché du travail et adaptent efficacement leur offre de formation et que les étudiants entrent progressivement dans le monde du travail. En outre, la discussion tenue avec les étudiants et les enseignants a souligné la nécessité pour les institutions officielles d'adopter une approche plus proactive et plus accessible dans le soutien aux jeunes entrepreneurs. Les gens finissent souvent par payer plus en pots-de-vin qu'ils n'auraient payé en honoraires officiels. Cette révélation a mis en lumière les défis systémiques auxquels sont confrontés les jeunes entrepreneurs, où la corruption et les pratiques informelles éclipsent les systèmes de soutien officiels. En s'attaquant au problème de l'information, en réduisant la corruption et en s'engageant activement auprès des jeunes, les institutions officielles peuvent créer un environnement propice à l'innovation, à la croissance et à la réussite de la jeune génération.

Ceci est crucial dans les pays où les jeunes âgés de 15 à 35 ans représentent entre 35% (Cameroun) et 38% (Ghana) de la population du pays et où le chômage des jeunes atteint près de 7%. En fournissant aux jeunes entrepreneurs les compétences et les connaissances nécessaires, ils peuvent créer des entreprises prospères susceptibles de contribuer au développement économique de leur pays.

Dans la perspective de créer un espace de partage et de croissance mutuelle des connaissances, plusieurs bonnes pratiques et recommandations pour le développement de modules de formation sur l'entrepreneuriat ont été identifiées au cours des trois phases de recherche de ce rapport et présentées dans la partie suivante.

Ces éléments seront étroitement associés au cadre curriculaire que ce projet vise à construire. Le présent ensemble de pratiques et d'orientations louables s'efforce également de servir de source d'inspiration pour les prestataires d'enseignement et de formation professionnels (EFP), aux côtés d'autres parties prenantes des domaines de l'éducation et de l'industrie. Leur objectif principal est de faciliter le développement d'un cadre d'EFP qui améliore l'efficacité de la connexion des étudiants avec la sphère entrepreneuriale.

5.2 Bonnes pratiques

- Mobiliser les anciens étudiants

- La pratique consistant à employer d'anciens élèves comme enseignants constitue un aspect positif notable. Cela démontre l'engagement de l'école à nourrir et à responsabiliser ses propres diplômés, en leur offrant la possibilité de transmettre leurs connaissances et leur expertise à la prochaine génération.
- D'anciens étudiants de Don Bosco, aujourd'hui entrepreneurs à succès, offrir des opportunités d'apprentissage aux étudiants actuels est également un aspect positif remarquable.

- Partager des histoires vraies à titre d'exemples

- La session présentant les réussites de jeunes entrepreneurs a eu un impact profond sur les étudiants, comme en témoignent leurs niveaux élevés d'engagement et de participation active. L'engagement observé au cours de cette séance souligne l'importance de partager des histoires de réussite réelles avec les étudiants, car cela sert à inspirer, à motiver et à susciter des discussions significatives sur l'entrepreneuriat et ses défis potentiels.
- L'importance de partager des histoires d'échecs a également été soulignée car elles sont très utiles pour que les étudiants comprennent que l'échec est normal lorsqu'on essaie de démarrer sa propre entreprise et pour apprendre la résilience.

- Approche pratique

- La méthodologie de l'Approche Basée sur les Compétences (ACB) axée sur l'acquisition de compétences pratiques et proposant des cours personnalisés adaptés aux besoins des étudiants est une bonne pratique.
- Parmi les bonnes pratiques, c'est le stage en entreprise qui offre des opportunités d'expérience pratique, d'exposition à des scénarios du monde réel et la possibilité d'apprendre auprès de professionnels du secteur.

- Prévention du décrochage, orientation et engagement des étudiants

- Un nombre limité d'élèves par classe qui permet un ratio élèves/enseignant favorable, favorisant une attention et un engagement personnalisés.
- Pour éviter le décrochage scolaire, le CEPAB offre aux stagiaires la possibilité de travailler sur des commandes ou des emplois extérieurs en dehors du centre ou de les mettre à disposition d'artisans locaux pour leur permettre de percevoir un revenu.
- Le JSO, présent dans toutes les écoles techniques Don Bosco, qui, parmi ses tâches, fournit des conseils et une orientation aux étudiants pour trouver leur propre carrière et les connecter aux entreprises, est l'une des meilleures pratiques qui doivent être adoptées par d'autres centres d'EFTP.

5.3 Recommandations

- Incorporer des exemples d'entreprises prospères

- Faire la distinction entre avoir une bonne idée et avoir une idée d'entreprise viable est crucial pour les aspirants entrepreneurs. Il est essentiel de souligner l'importance de développer une idée commerciale prometteuse pour augmenter les chances de succès. Pour soutenir cela, il est avantageux d'incorporer des exemples de bonnes idées commerciales adaptées à chaque programme d'études. Cette approche aide les étudiants à relier leurs connaissances académiques à des applications du monde réel, les encourageant à réfléchir de manière critique aux entreprises potentielles.
- Intégrer les réussites de jeunes entrepreneurs dans les programmes de formation, en mettant en valeur leurs réalisations et les leçons apprises. En outre, incluez des histoires d'échecs entrepreneuriaux, en mettant l'accent sur les leçons précieuses qui peuvent être tirées de ces expériences, car elles contribuent à une compréhension complète de l'entrepreneuriat.

- Adopter une approche pratique

- Les centres d'EFTP peuvent créer des incubateurs d'entreprises pour aider les étudiants à développer leurs idées commerciales et à réaliser des analyses de marché. Cela aura un double bénéfice : en plus d'aider les étudiants à acquérir une expérience pratique, les startups créées aideront l'école à s'ouvrir à la communauté et à proposer des services. Cela pourrait diversifier les sources de revenus et renforcer ses composantes sociales et sociétales.
- Il est crucial de donner la priorité à la création de stages de haute qualité où les stagiaires reçoivent une formation complète, comprenant des connaissances sur l'entrepreneuriat et les aspects pratiques de la gestion d'une entreprise.

- Conseils sur les aspects bureaucratiques

- Il serait très utile que les étudiants reçoivent une formation complète comprenant toutes les informations importantes nécessaires aux aspirants entrepreneurs, telles que comment enregistrer une entreprise étape par étape, comment trouver du matériel d'apprentissage pour la planification d'entreprise et comment accéder aux options de financement.
- Il serait intéressant d'évaluer les services publics et de déterminer leur pertinence et leur efficacité dans l'accompagnement des jeunes entrepreneurs. Ces informations sont nécessaires pour que les étudiants sachent si et dans quelle mesure il est avantageux pour eux de coopérer avec ces institutions. Il serait utile de rendre les informations facilement accessibles aux étudiants sur la manière d'accéder et d'utiliser ces services publics et de les informer quels services sont utiles et ne sont pas utiles.

- Mettre l'accent sur les compétences entrepreneuriales

- Doter les aspirants entrepreneurs des connaissances nécessaires en matière d'entrepreneuriat et de compétences générales pour naviguer avec succès dans le paysage commercial sera bénéfique. Pour y parvenir, il serait nécessaire d'organiser une formation des enseignants sur la pédagogie entrepreneuriale et de mener une étude spécifiquement axée sur l'identification des compétences essentielles à la réussite entrepreneuriale dans le contexte cible.
- De plus, il est impératif de doter les étudiants des compétences nécessaires pour évaluer la faisabilité de leurs idées commerciales. L'intégration d'études de marché dans le programme et le partage des résultats avec les étudiants pourraient s'avérer très utiles. Cette approche pratique permettrait aux étudiants de comprendre l'importance de l'analyse de marché, d'identifier les publics cibles, d'évaluer la concurrence et de prendre des décisions éclairées basées sur les tendances du marché.
- Une suggestion intéressante consiste à créer des plateformes d'apprentissage dotées de nouvelles compétences et de technologies innovantes offrant aux entrepreneurs les connaissances, les compétences et les attitudes nécessaires pour soutenir efficacement leurs entreprises dans un environnement commercial en évolution rapide.

- Encourager le réseautage

- Organiser des séances de réseautage régulières entre les diplômés qui aspirent à créer leur propre entreprise pour échanger des expériences, des frustrations, des motivations, des luttes et des passions, en favorisant une communauté de soutien où les aspirants entrepreneurs peuvent trouver de l'inspiration et des conseils pourrait être une option. Pour garantir l'efficacité de ces sessions, un formateur ou un mentor dédié doit être présent. En combinant le soutien entre pairs avec les conseils d'un formateur qualifié, ces rassemblements offrent aux jeunes entrepreneurs les outils et les ressources nécessaires pour naviguer dans le parcours entrepreneurial avec confiance et résilience. En outre, il est conseillé de promouvoir l'apprentissage entre pairs entre les différentes écoles d'EFTP du pays, mais également entre différents pays, comme le Ghana et le Cameroun.
- Aider les étudiants à établir des alliances et à favoriser la collaboration est crucial pour la réussite entrepreneuriale. La création d'alliances et de partenariats peut tirer parti de diverses forces, ressources et expertises, conduisant à des solutions plus innovantes et à un succès partagé. En promouvant un état d'esprit coopératif et en fournissant des conseils sur des stratégies efficaces de travail d'équipe et de création d'alliances, les étudiants peuvent développer les compétences nécessaires pour prospérer dans la nature collaborative de l'entrepreneuriat, en s'éloignant des limites d'une exposition individuelle.

Ressources et références

- Investing in Youth, Transforming Africa – The World Bank, 2023
<https://www.worldbank.org/en/news/feature/2023/06/27/investing-in-youth-transforming-afe-africa>
- UN Statistics Division – Demographic Yearbook, 2021
<https://unstats.un.org/unsd/demographic-social/products/dyb/dybsets/2021.pdf>
- International Monetary Funds, 2022
<https://www.elibrary.imf.org/view/journals/002/2022/076/article-A003-en.xml>
- The World Bank statistics data of Cameroon, 2022
<https://data.worldbank.org/>
- The World Bank – World Development Indicators, 2023
<https://data.worldbank.org/country/cameroon>
- UNDP annual report, 2019
<https://annualreport.undp.org/2019/>
- Doing Business – The World Bank, 2020
<https://documents1.worldbank.org/curated/en/688761571934946384/pdf/Doing-Business-2020-Comparing-Business-Regulation-in-190-Economies.pdf>
- ILOSTAT database, 2018
<https://ilostat.ilo.org/data/>
- Elvis, N. T., Cheng, H., & Providence, B. I. (2022). The Illustrative Understanding on the Informal Sector and Its Influence in Firm Productivity in Sub-Saharan Africa (SSA): Evidence from Cameroon
- Evaluation of Resilience and Poverty Reduction: Case of Study of Employment in the Urban Informal Sector in Cameroon – Elie Walter Mbeck, 2021
- Informal Economy Database – World Economic, 2018
<https://www.worldeconomics.com/National-Statistics/Informal-Economy/Cameroon.aspx>
- International Monetary Funds, 2022 –
<https://www.elibrary.imf.org/view/journals/002/2022/076/article-A003-en.xml>

- »» The World bank, World Development Indicators (WDI), 2019.
Retrieved from <https://data.worldbank.org/country/cameroon>
- »» Country Strategy Report 2015- 2020 - African Development Bank Group, 2021
- »» World Economic Forum, The Global Competitiveness Index Report, 2019
- »» Ghana 2021 Population and housing census Report
<https://census2021.statsghana.gov.gh/>
- »» The World Bank, Ghana overview 2023
<https://www.worldbank.org/en/country/ghana/overview>
- »» Ghana - Market Overview - International Trade Administration, 2022
<https://www.trade.gov/country-commercial-guides/ghana-market-overview#:~:text=The%20services%20sector%20is%20the,agricultural%20sector%20at%20roughly%2021%25.>



Co-funded by
the European Union